

Le militarisme à l'école

ET LA SOLIDARITE DES NATIONALISTES.

On annonce que l'hon. Sam Hughes, ministre de la Milice, va réunir dans une grande revue, à Toronto, en septembre prochain, 40,000 cadets canadiens.

Un ordre général de la Milice publié mercredi, institue des privilèges pour les officiers des corps de cadets et établit un solde pour leurs instructeurs et professeurs. Un maître d'école muni d'un certificat d'instructeur recevra \$1 par cadet, jusqu'à un nombre de 50, puis 75c par cadet jusqu'à 100 et 50c par cadet, s'il en instruit plus de 100.

Ainsi procède le colonel Hughes pour faire pénétrer l'esprit militaire, le militarisme vrai et indiscutable, jusque dans nos écoles, jusque dans les mœurs de nos enfants.

Et l'école pacifiste de la province de Québec, qui a aidé le col. Sam Hughes à obtenir son portefeuille, n'a encore fait entendre qu'une vague protestation, couchée en termes plus ou moins ironiques, de M. Bourassa, à laquelle le ministre de la Milice a répondu par une plaisanterie qui a mis plutôt les rieurs de son côté.

On a soulevé le sentiment maternel de nos Canadiens en leur montrant Sir Wilfrid Laurier, faisant appel à des volontaires pour la marine, comme venant leur arracher des bras leurs enfants les uns après les autres.

Et maintenant, le gouvernement que ces appels ont aidé à porter au pouvoir, va enrégimenter dans la milice jusqu'aux enfants des écoles.

Est-ce que les éducateurs, les professeurs et directeurs de nos écoles et de nos collèges, qui faisaient signer des pétitions à leurs élèves contre la marine, persuadés que c'était un achèvement vers le militarisme, sont satisfaits de l'effet moral produit par leur propagande nationaliste?

Est-ce que les pacifistes de tout ordre, de toute robe, qui ont d'annoncé le militarisme de Sir Wilfrid Laurier sont satisfaits de celui du colonel Sam Hughes?

Et s'ils n'en sont pas satisfaits, auront-ils le bon sens de reconnaître que M. Bourassa et sa clique sont responsables du col. Sam Hughes et solidaires de sa politique dont ils ont aidé l'avènement de toutes leurs forces?

Le prestige ministériel

LA PROVINCE DE QUEBEC A OTTAWA

Les ministres doivent s'attendre à ce que la presse et le public leur demandent compte de la façon dont ils administrent les affaires du pays, et aussi du prestige qu'ils savent apporter à leurs hautes fonctions.

Le "Canada", à maintes reprises et sous des formes diverses, s'est attaqué à l'hon. Bruno Nantel, parce que nous considérons, très sincèrement et sans parti pris, que ce monsieur n'a en aucune façon les qualités requises pour être à la tête d'un ministère.

Nous ne nous serions pas arrêtés, pour le simple plaisir d'agacer un adversaire politique, à signaler les défauts et les lacunes d'une mentalité comme celle de M. Nantel, et nous ne nous serions pas attachés au personnage, si nous n'avions eu en cette vérité plus qu'évidente : que jamais depuis la Confédération il n'y a eu à Ottawa un ministre aussi incompétent, aussi peu représentatif.

Qu'est-ce qui a poussé M. Monk à choisir M. Nantel pour collègue? Ceci est un mystère semi-plaisant, au quel nous ne venons qu'une explication relative, c'est que M. Monk a voulu s'assurer un compagnon dévoué et peu encombrant.

Ce qui est de nature à choquer particulièrement notre fierté, c'est que M. Nantel se trouve être, dans le

cabinet Borden, l'un des trois représentants de la race canadienne-française. Ne devrions-nous avoir souci d'être représentés dans le cabinet fédéral par des hommes d'une valeur au-dessus de la moyenne, et qui jettent quelque prestige sur nous, aux yeux des représentants des autres provinces.

A ce point de vue, le choix d'un Nantel est lamentable et ridicule.

Il fait beau voir les nationalistes, qui jadis trouvaient que les hommes Lémieux et Brodeur étaient des hommes médiocres, se prosterner devant M. Nantel et ne plus trouver à redire.

L'hon. M. Brodeur a assisté aux conférences de Londres, et il a négocié le traité franco-canadien.

L'hon. M. Lémieux a représenté le Canada au Japon et dans l'Afrique du Sud.

Voit-on M. Nantel nous représenter quelque part?

Dans l'ancien cabinet, la province de Québec était représentée par Laurier, Lémieux, Brodeur, puis le Dr Béland.

Mais tous ces gens-là n'étaient pas assez bons pour les nationalistes.

M. Nantel, voilà l'homme!

Non! Mais il est bien permis de rire un peu!

La taxe sur les successions

ET LES PALINODIES NATIONALISTES.

De tout temps, la transmission des biens d'un propriétaire à un autre, par voie de succession, a été soumise à une taxe au profit de l'Etat, du Roi ou du Seigneur suzerain. Cette taxe était la rançon de l'héritage qui dans les droits anciens, revenait à l'Etat ou au Seigneur, au décès de celui à qui il avait été concédé. Le système seigneurial établi par les rois de France au Canada sanctionnait le droit pour le seigneur, de percevoir un impôt sur la transmission par héritage des biens fonds de ses censitaires; droit qui fut aboli avec les autres droits seigneuriaux, en 1863.

C'est en 1892 seulement que la province de Québec rétablit, au profit de l'Etat, l'impôt sur les successions. En 1894, l'hon. M. Atwater étant trésorier provincial, l'impôt de 1892 fut révisé et considérablement augmenté. En 1906, le gouvernement de Sir Lomer Gouin le revisa de nouveau et le modifia de manière à dégrever complètement les successions en ligne directe jusqu'à concurrence de \$5,000, et à augmenter légèrement les grosses successions, dépassant \$75,000.

C'est cette révision qui sert de thème fréquent, depuis quelques mois, au "Devoir", pour accuser le gou-

vernement Gouin d'augmenter les taxes du peuple. Nous n'avons pas besoin de prendre la défense de cette taxe qui existe dans tous les pays et dans toutes les provinces du Canada; nous mettrons même nos adversaires du "Devoir" au défi de nous citer un pays ou une province où elle soit inférieure à celle de la province de Québec.

C'est une taxe qui porte sur des biens qui sont acquis par la simple opération de la loi: sur des biens qui n'ont pas été gagnés, qui ne sont pas le produit de l'industrie ou du travail de celui qui en prend possession. C'est la loi qui enrichit ainsi l'héritier, et il n'est que légitime que l'héritier contribue aux frais de l'administration publique, exécutrice de la loi.

Cette légitimité de la taxe établie, il est facile d'en tirer la conclusion que la taxe doit être d'autant plus forte que l'héritage est important, et que la succession s'écarte de la ligne directe, en faveur de laquelle on pourrait réclamer un droit naturel.

Aussi le gouvernement de Sir Lomer Gouin s'est appliqué, d'abord à exempter de taxe les petits héritages en ligne directe, jusqu'à concurrence d'une valeur de \$5,000. Ces héritages ne paient plus aucune taxe.

Une lâche attaque

"LE DEVOIR" LANCE L'INSULTE AUX JUGES DE LA PROVINCE

M. Omer Héroux, dans le "Devoir" fait l'éloge de l'hon. juge Beaudin, qui vient d'être nommé par le gouvernement Borden.

Nous n'y trouvons rien à redire. L'hon. M. Beaudin est certainement un des avocats les plus estimés de Montréal, tant sous le rapport professionnel que sous celui de la dignité personnelle.

Mais M. Héroux a jugé à propos de joindre à cet éloge une critique aussi mal fondée que malicieuse des nominations de juges faites par le gouvernement Laurier.

"Il s'est vu préférer, dit-il, en parlant du nouveau juge, des avocats de médiocre réputation, dont le choix commandé par les convenances politiques du parti dominant, soulevait dans le public et dans le barreau les

plus significatifs murmures".

Cette phrase est aussi injurieuse pour les juges nommés depuis 1896 que pour le gouvernement Laurier qui les a nommés. Et l'inconscience morale, l'absence de tout sens de responsabilité qui caractérisent M. Héroux pouvaient seuls lui permettre de jeter l'injure à la face de toute une génération de magistrats.

Nous mettons le rédacteur en chef du "Devoir" en demeure de nommer les juges qu'il désigne ainsi au mépris public, et nous protestons énergiquement contre ce parti-pris de dénigrement, d'injure, de calomnie contre tout ce que notre nationalité a de plus respectable, qui fait le fond de la politique de l'organe nationaliste.

BILLET DU MATIN

Le goût du public

On a repris "Chopin" cette semaine, à l'opéra, devant un public enthousiaste, mais malheureusement trop peu nombreux.

Il est à noter que tous ceux qui sont allés entendre cette belle œuvre, dont nous avons déjà parlé à cet endroit, en ont admiré le sentiment et la beauté musicale; la plupart des habitués y sont retournés, mardi, afin de mieux goûter encore et s'en connaître plusieurs qui n'ont dit: "Demandez donc qu'on nous donne cette œuvre une troisième fois".

Mais ce qu'on appelle, avec une ironie sans doute inconsciente, le "gros public" ne s'est pas laissé tenter; et il est peu probable qu'on donne une troisième représentation de "Chopin".

C'est dommage! L'œuvre avait été montée avec grand soin par la direction, et on l'avait préparée avec un recueillement particulier. Les artistes avaient chanté cette admirable musique; et les chœurs mêmes s'étaient vraiment surpassés. Quant à l'orchestre, il ne s'était jamais vu à pareille fête.

Tout cela n'a pas été perdu, certes! Car ceux qui ont assisté aux deux superbes représentations qu'on a données de "Chopin" ne les oublieront pas, et rarement a-t-on vu à l'opéra applaudissements plus spontanés et plus soutenus.

Mais l'œuvre n'a attiré qu'une élite; et il est des moments, dans l'existence des troupes d'opéra les plus désintéressées, où la qualité ne saurait suppléer à la quantité. — comme par exemple celui où l'on compte les recettes.

Il est évident que le goût du public qui fait les bonnes salles se porte, même à l'opéra, ou vers les œuvres très dramatiques ou vers les chefs-d'œuvre du vieux répertoire. Dans le premier cas, je le crains bien, on s'inquiète moins de la musique que du drame même; et il suffit d'entendre le spectateur moyen parler de la "Tosca" par exemple, pour se convaincre qu'il est plus frappé par l'assassinat ou la chute de Mario, que les thèmes de Scarpia ou la prière de la Tosca. Dans le deuxième cas, on retourne à "Faust" ou à "Mignon" pour entendre tel ou tel air connu, et pour y trouver des émotions connues, brèves, garanties à l'avance.

Mais à quoi bon donner l'"Ancêtre" de Saint-Saëns ou "Chopin"? Il est vrai que la musique de Saint-Saëns est bien supérieure à toute celle du répertoire courant et que l'instrumentation en est d'une harmonie et d'une science de tout premier ordre; il est vrai qu'on retrouve dans "Chopin" les thèmes admirables du grand génie polonais, et que l'œuvre est d'une élévation musicale toute particulière.

Mais puisque l'on préfère réentendre "Connais-tu le pays?" ou "Faites lui mes aveux", ou encore escamoter un peu de musique à la faveur d'un mélodrame, nous n'y pouvons rien.

On a donné, cette année, trois premières qui par leur caractère, leur originalité, leur nouveauté et leur valeur musicale auraient dû attirer le public: "Chopin", l'"Ancêtre", le "Jongleur de Notre-Dame".

Mais on a refusé mille personnes le soir du due, qui ne doit tout de même pas présenter le même intérêt musical que Chopin.

GRAINDORGE.

KRUG & Co
PRIVATE CUVÉE
THE SELECT CHAMPAGNE
100 MILLI LITRES
F. & C. ST-CHARLES & Co. AGENTS, MONTREAL



IL FAMEUX

SIL N'EST PAS TROP TARD POUR DONNER UN VICTOR VICTROLA OU GRAM-O-PHONE

Ces merveilleux instruments dépassent tous les autres cadeaux. Pensez donc avoir à votre gré les voix de Caruso, Melba, Tetrazzini, etc., dans toute leur puissance, leur charme et leur pureté. Ou le même instrument vous procure la plus belle et la dernière musique du jour.

Prix \$20 à \$250. Paiements faciles si désiré.

DEUX NOUVEAUX REGISTRES VICTOR 10 POUCES DOUBLE-FACE 90c pour les deux morceaux. Avec accompagnement d'orchestre Mademoiselle Alex Martell, Mezzo-soprano, et Monsieur Stendhal, Ténor, du Théâtre Lyrique, Paris. DUOS 120040.—La Veuve Joyeuse (Re-vous qui rêvez d'un sentier), acte Ier, duo. F. Lehár. La Veuve Joyeuse (Viens dans ce joli pavillon), duo du 2e acte. Lehár. Monsieur Marty, Baryton, et Monsieur Perret, Baryton, Paris.	120042.—Les Jolies (M. Marty), Gouvin et Paris. La Légende des Grains de Beauté, (M. Perret). Archambaud. 12 pouces cachets rouges \$3.00 Enrico Caruso 88115.—Valse Lente — Adorables Tourments. 12 pouces cachets rouges \$3.00 Mine Melba. 88066.—Faust. — Air des bijoux.
--	--

Berliner Gram-o-phone Co., Ltd.
415 rue Sainte-Catherine ouest, près Mansfield.
483 rue Sainte-Catherine Est, près Saint-André.

Plaisanterie

Le "Devoir" parle des élections de l'île du Prince-Edouard:

"A Montréal, le résultat a été particulièrement commenté. Pour la plupart, c'est l'annonce de la chute du cabinet Gouin."

En voilà une bonne!

Quel rapport peut-il bien exister, entre l'île du Prince-Edouard et notre province, entre le ministère libéral de l'île qui était déjà tombé et celui de Québec, qui est en pleine prospérité!

Les nationalistes ont décidément la plaisanterie facile!

Au Fil de la Plume

Lundi, Sir Wilfrid Laurier sera au Monument National.

Et la jeunesse libérale enthousiaste lui prouvera que c'était sa personnalité et sa politique, et non les fautes du pouvoir, qui la groupaient autour de lui avant le 21 septembre.

Laurier n'est plus le premier-ministre du Canada, mais il est resté véritablement le premier Canadien.

En attendant que MM. Monk et Borden aient trouvé une solution à l'imbroglio ministériel, les rédacteurs de la Gazette Officielle restent sous l'impression qu'il existe une marine canadienne.

Les nationalistes font caser leurs amis et leurs petits cousins à Ottawa.

On ne leur aurait pas soupçonné un tel "esprit de famille" avant le 21.

Montés sur la créche, ils aspirent à y descendre.

Quand M. Borden aura gonflé de bons bleus tous les services de différents départements d'Ottawa, il les déclarera inamovibles.

Est-ce dans trois mois, est-ce dans six semaines que M. Monk, trop déprécié pour rester dans la politique, sera nommé juge?

LOCOMOTIVES Chars à Bascule--Rails

Toutes grandeurs. — Prompte livraison. Neufs et de seconde main.

F. H. Hopkins & Co., Successeurs de feu JAS. COOPER.
Téléphones Main 3420-3421 NOUVEAU BLOC DE LA BANQUE IMPERIALE.

Picard & Picard
HABERDASHERS DE LUXE
AU FREEMAN'S HOTEL, MONTREAL

Spéculateurs, Constructeurs, ATTENTION!

56 LOTS
25 x 91

\$300.00 CHACUN VALEUR REELLE \$400.00

Ces lots sont situés à l'entrée de Abundant, à l'ouest de la rue St-Jenis, et partant de la même Avenue jusqu'au Boulevard Gouin. Tout près de ces terrains se trouvent les urnes de la compagnie des tramways.

CANAUX D'EGOUTS FAITS ET PAYES

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à

MESSIER & REMINGTON,
22 ST-GABRIEL AGENT D'IMMEUBLES TEL. MAIN 784
N.B.—Cette offre est bonne jusqu'au 9 janvier.

LE CHAMPAGNE PIPER-HEIDSIECK

Sec, Extra Sec ou Brut est le meilleur des vins de Champagne. Depuis 125 ans il tient le premier rang.

LAPORTE MARTIN & Co., Limitée, AGENTS, MONTREAL

Ce jour, de poursuivre le système de tre nos ressources à profit. l'hon. M. Fielding qui empruntait à Il y a six mois, la "Gazette" ap- bon compte, afin de pouvoir hâter le pelait cela charger le pays de dettes développement de notre pays et met- éraçantes.

La "Gazette" commence déjà à trouver admirables les chiffres du commerce canadien, et ne parle plus de cette fameuse "balance du com- merce" dont elle aimait jadis à pa- ser son argumentation.

On peut s'attendre à ce qu'elle té- licite le gouvernement Borden, quel-

L'Italie entre deux feux

ELLE NE SAIT TROP SI ELLE DOIT CONTINUER SON ALLIANCE AVEC L'ALLEMAGNE OU LA DISSOUDRE.

Rome, 4. — On se préoccupe beaucoup en ce moment de savoir si l'Italie va ou non renouveler son alliance avec l'Allemagne et l'Autriche. L'empereur Guillaume aurait parait-il parlé de l'Italie et de son armée en des termes peu élogieux vis-à-vis de leur tactique dans l'expédition à Tripoli. Il n'y aurait rien d'étonnant à ce que le ministre des Affaires Etrangères, M. de Kiderlin-Waechter, fasse une visite au roi Victor Emmanuel, sous peu. Sa visite serait certainement le point de départ des négociations pour le renouvellement de la triple.

Nouveaux dread-noughts américains

CHACUN DES DEUX NAVIRES COÛTERA ENVIRON SIX MILLIONS ET SERONT CONSTRUITS EN TROIS ANS.

Washington, 4. — Les soumissions pour la construction des deux cuirassés Oklahoma et Nevada, ont été présentées au département de la marine, aujourd'hui. La "William Cramp Shipbuilding Company" de Philadelphie a refusé de soumissionner, donnant comme prétexte que la loi l'obligeait à adopter la journée de huit heures pour tous ces travaux comme condition du contrat naval. Il y eut trois offres, une de la "For-

Un plébiscite en Chine

YUAN SHI KAI INSISTE POUR QUE LE PEUPLE ENTIER DECIDE QUELLE SERA LA FORME DE GOUVERNEMENT QUE LA CHINE DOIT ADOPTER. — LA BATAILLE CONTINUE. — LES REBELLES S'EMPARANT DE LAUCHON.

Pékin, 4. — L'impératrice douairière a publié un édit adressé aux princes, commandant un prêt de chacun d'eux pour la cause impériale. Les princes se sont aussitôt exécutés. Les banques étrangères éprouvent une grande difficulté à convertir les barres d'or en argent. Les billets de banque étrangers n'ont plus cours; on accepte seulement l'argent. Une femme a trouvé de la dynamite le long d'une ligne de chemin de fer; ceci fait prévoir que les révolutionnaires sont prêts à mettre à exécution leurs menaces au gouvernement mandchou.

Au comité de législation

LA DERNIERE SEANCE DU COMITE EST PEU IMPORTANTE. ON LEGIFERERA SUR LES AUTOBUS.

Le Comité de Législation s'est réuni hier soir, sous la présidence de l'échevin Lapointe. Etaient présents: les échevins Dandurand, Brodeur, Lavallée, Gauvin, Mayrand, Tétrault et M. Lavallée avocat de la Cité.

CREATION D'UN BUREAU DE CENSURE

Sur une lettre du chef Campeau réclamant la création d'un bureau de censure, l'échevin Lavallée croit que les articles 299 et 300 de la charte, couvrent amplement cette question.

Finalement, on la réfère aux avocats de la ville.

LA TAXE POUR LE NETTOYAGE DES TROTTOIRS

Cette demande de M. Ferns, ne relève pas de son département et la question est référée au trésorier, de qui régulièrement elle relève. Que M. Ferns place sur le rôle toutes les propriétés qui doivent être taxées pour le nettoyage des trottoirs fait par la ville et ce sera au trésorier, à voir quelles sont les propriétés qui devront être exemptées de cette taxe, et mises pour les accidents, sous le coup de la loi commune.

LA QUESTION DES DEBARDEURS

Les avocats n'ont encore pas fait rapport sur ce point, on attendra

pour le résoudre l'opinion légale du département en loi.

LES ENSEIGNES LUMINEUSES

La réglementation des enseignes lumineuses est renvoyée aux avocats de la ville.

L'EXPROPRIATION DE LA RUE NOTRE-DAME

Le Dr Lalonde et le Dr Cypriot, de Ste-Cunégonde, viennent demander au comité à quelle date la ville se propose d'exproprier la rue Notre-Dame.

La Commission ne se prononce pas sur ce point. Cette question a du reste été discutée devant la Législature et il reste encore aux propriétaires et aux citoyens de ce quartier la pleine liberté de se présenter à Québec pour obtenir cette expropriation. Tout dépend des conditions qui la règlementeront.

REGLEMENTATION DES AUTOROS

On demandera à Québec de légiférer généralement sur la circulation de ces véhicules dans tout ce qui les concerne, sans toutefois user de franchise pour permettre aux capitalistes étrangers d'établir sans ennui des compagnies d'autobus à Montréal.

La Commission de législation a pratiquement terminé sa besogne cette année.

Un père indigne

Un homme ivre veut tuer ses deux enfants, mais n'y parvient pas heureusement.

Ottawa, 4.—Olivier Charette, un cultivateur de Templeton Est, a été arrêté aujourd'hui et conduit à Hull par les baillifs de Coell et Couture, sous l'accusation d'une tentative de meurtre sur ses deux enfants âgés de 15 et 16 ans. L'inculpé qui était ivre en rentrant chez lui, prit un fusil et mit ses enfants en joue, mais heureusement l'arme n'était pas chargée. Il courut en haut, chargea le fusil, mais quand il revint les enfants s'étaient enfuies. Il a plaidé non coupable et a été redemandé pour le 12 janvier, son, un des candidats

LES PROFITS DES "PACKERS"

IL EST D'UNE PIASTRE SUR CHAQUE TÊTE DE BÉTAIL, DONT TROIS CENTINS SUR LA VIANDE.

Chicago, 4. — D'après le témoignage de M. William D. Miles, ancien gérant de la compagnie Armour, de Kansas City, dans le procès des "packers" de Chicago, il apparaît que les profits de ce genre de commerce sont de 100 centins par tête de bétail, dont 3 centins seulement sur la viande elle-même. Le profit sur le gras est de 42 centins, des peaux de 37 centins et il est de 18 centins sur la gélatine obtenue des pieds. M. Arthur Colby, directeur de la National Packing sera le prochain témoin, demain.

Les usines du Great Northern

Elles seront construites à Port Arthur où la compagnie vient d'acheter 900 acres de terres.

Port-Arthur, 4. — Le chemin de fer Great Northern vient d'acheter 900 acres de terres à Port Arthur, où sera probablement installé le terminus et les usines au coût de plusieurs millions. Le choix de la ligne de Port-Arthur à Winnipeg a été fait, et les travaux vont commencer aussitôt que les plans seront terminés.

Le trafic de l'alcool en Afrique

Une conférence internationale discute cette question à Bruxelles.

Bruxelles, 4.—Une conférence internationale pour le contrôle du trafic des liqueurs en Afrique s'est ouverte, aujourd'hui, ici. On a proposé d'étendre la zone de prohibition totale et d'augmenter les impôts de douane sur l'alcool dans les zones où son importation est permise.

En l'honneur de la république

Les Chinois de San Francisco feront une grande parade dimanche prochain, en cette ville.

L'égout du quartier Papineau

Il coûtera, d'après les estimés, \$47,000.

Une somme de \$47,000 sera nécessaire pour accomplir des travaux d'égouts entre les rues DeMontigny, Ste-Catherine et de la rue fleuve. Les commissaires en conséquence demandent au Conseil de bien vouloir la voter. Ce montant se décompose ainsi:

Entre DeMontigny et Ste-Satherine \$11,700.

Sud de Ste-Catherine, \$10,950.

Square Papineau, \$6,400.

Tuyaux de \$1,16,000.

Pavage de 1000 v.c. à \$3.50 la vergée, \$3,500.

Angle des rues Ste-Catherine, Dorchester et DeMontigny, \$2,250.

Dépenses diverses, \$6,100.

Total \$47,000.

LE PRESIDENT DU DENVER & RIO GRANDE

New-York, 4. — M. Benjamin F. Gould a été élu aujourd'hui, président d'une autre compagnie des Gould, le Denver et Rio Grande. M. Bush succède à M. E. T. Jeffrey, qui occupait le poste depuis 20 ans et qui succède lui-même à M. George J. Gould, comme président du bureau des directeurs du Denver et Rio Grande. Les actions de cette ligne qui avaient été faibles depuis quelque temps, ont repris aujourd'hui de la force, de même que les obligations remboursables.

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française.



Les fourrures DESJARDINS sont supérieures

L'Art, l'Expérience et l'Argent

SONT A NOTRE SERVICE

Il ne nous manque rien pour maintenir la haute réputation de notre maison, sans contredit, la plus populaire et la mieux connue en Amérique. Nous avons cette année, concentré nos efforts sur notre département de

Toilettes en Fourrures pour Dames

C'est dire que nous y excellons plus que jamais!

MANTEAUX D'OPERA, TOURS DE COU, ETOILES, COLLERETTES, MANCHONS, BOAS.

Dans toutes les plus riches fourrures et de style correct. On a raison de dire:

Les créations "DESJARDINS" sont uniques.

40%

Nous vous garantissons un gain réel de 40% pour la qualité, le fini et la durée de nos Fourrures.

NOTRE GRANDE SPECIALITÉ:

MOUTON DE PERSE

PEAUX ET CONFECTION

Un choix de qualités supérieures, tel qu'il ne s'en trouve qu'à Londres, Paris et New-York.

Chas. Desjardins & Cie. Limitée.

130 RUE SAINT-DENIS, - - MONTREAL.

Entre Sainte-Catherine et Dorchester.

MORT DE M. ETHIER

BANQUIER ET MAIRE DE ST-LIN, M. ETHIER EST MORT A L'AGE DE 60 ANS.

On nous annonce la mort de M. Horace H. Ethier, banquier, survenue à St-Lin, hier soir à 5 heures. M. Horace H. Ethier, qui était âgé de 60 ans et 3 mois, était marié à Mlle Cléophas Marcell, fille de feu l'hon. Dr Marcell, de Ste-Eustache; il fut maire de Saint-Lin pendant 6 ans, de 1890 à 1895; gérant de la banque Jacques-Cartier dont il devint propriétaire. En 1906 il fut nommé directeur de la Caisse d'Economie des Cantons du Nord, dont le siège est à Saint-Jérôme. M. Ethier s'est occupé d'affaires de Bourse jusqu'à sa mort.

Les funérailles auront lieu mardi prochain à l'église paroissiale de St-Lin. Un train spécial partira de la gare Vigor à 7 h. 30.

Nos sympathies à la famille.

La taxe sur les débardeurs

Le "Builder's Exchange" est contre l'imposition d'une taxe sur les étrangers.

L'association du "Builder's Exchange" a écrit aux Commissaires pour les dissuader d'imposer dans la charte, une clause taxant les débardeurs étrangers d'un impôt annuel de \$25.

Elle prétend que cette taxe est arbitraire, indigne de la métropole et elle demande en plus au Conseil, de concourir dans ses vues, c'est-à-dire de ne pas se rendre aux desirs de la corporation des débardeurs.

Services professionnels

Les commissaires règlent plusieurs comptes dus par la ville.

La Cité payera au Prof. C. H. McLeod du service météorologique de McGill, la somme de \$155, pour services professionnels et celle de \$3,500 au notaire Mackay également pour services professionnels.

FUNERAILLES DE M. L. HEBERT

Les funérailles de M. Lucien Hébert, fils aîné de M. Philippe Hébert, ont eu lieu hier. Le service funèbre a été chanté à Belœil où le défunt résidait, puis la dépouille mortelle a été placée à bord du train du Grand Tronc à destination de Montréal. Sur le quai de la gare, à l'arrivée du train, se trouvaient un grand nombre d'amis de la famille Hébert, parmi lesquels nous avons remarqué MM. Raoul Lacroix, U. Garant, Dr J. A. Mireault, Marcel Beaulac, Jos. Bourgeois, L. H. Pinchaud, Emile Rolland, Dr A. Beauchamp, J. A. Vaillancourt, Emile Vaillancourt, Victor Roy, Georges Piché, le notaire Melançon, M. l'abbé Melançon, Albert Lefort, U. Lespérance, Eugène Dupuis, Alfred Dupuis, Gustave Dupuis, H. Déry, Dr de Bellefeuille, M. Marceau, W. Leclerc, Louis Parizeau, Dr Lassalle, L. Tremblay, J. A. Julien, Dumouchel, L. Cuvillon, W. Gagnon, Grandguillaume, Radleure, René Chevaissau et nombre d'autres.

Le corps a été ensuite transporté au cimetière de la Côte des Neiges où a eu lieu l'inhumation. Le deuil était conduit par MM. Henri et Alfred Hébert, frère et cousin du défunt.

La propriété Lamy

Les commissaires acceptent l'offre à 83 cents du pied.

Les commissaires acceptent l'offre de la propriété Hercule Lamy à 83 cents du pied, soit un total de \$4,841.39 avec intérêt à 5 p.c. sur cette somme depuis avril 1910 et frais. Ordre a été donné d'aviser les intéressés.

Le réajustement des salaires

On est occupé actuellement, chez le contrôleur à changer la comptabilité à la suite du réajustement des salaires municipaux, opéré dans le dernier trimestre budgétaire et ce n'est pas une mince besogne.

LE CABINET DE P.-EDOUARD

L'ELECTION DE M. COX DANS KINGS PORTE A TROIS LE NOMBRE DES LIBERAUX A CHAMBRE.

Charlottetown, 4. — Tout fait prévoir que M. Cox, libéral, sera déclaré élu dans le second district de Kings, avec une majorité de 5 voix, ce qui porterait le nombre de libéraux dans la nouvelle chambre à trois.

Le cabinet est formé comme suit: l'hon. M. Mathieson, premier-ministre et procureur-général; l'hon. James McNeil, travaux publics; l'hon. Murdoch MacKinnon, secrétaire provincial et agriculture; les hon. Murdoch Kennedy, Charles Dulton, W. S. Stewart, John A. McDonald, John McLean, A. P. Arsenault sans portefeuille.

TREMBLEMENT DE TERRE EN CALIFORNIE

Reno, Nev., 4. — Des secousses sismiques se sont fait sentir à Alford, Cal., à 7 h. 50 ce soir, de même qu'à Laws et à Bishop. Les fenêtres furent brisées et les horloges électriques se sont arrêtées. A Fresno, Cal., les secousses ont été ressenties à 7 h. 54; il n'y a pas eu de dégâts.

LA PRODUCTION DU COCO EN EQUATEUR

Guayaquil, Equateur, 4. — La situation politique est toujours la même en Equateur. Le général L'Onidas Plaza a été nommé commandant en chef de l'armée à Quito, où tout est calme.

La production du coco de Guayaquil pendant l'année 1911 s'est élevée à 806,408 quintaux espagnols, dont 595,854 d'Arriba, 138,112 de Ballo et 72,442 de Machala.

—De mon temps, une femme du monde recevait de ses amis que les fleurs, des bonbons, tout au plus quelque libellot ancien.

—Justement, ma tante, c'est des drs fleurs très anciens... Il m'écrit que ces boucles ont été marchandées par Marie-Antoinette.

UNE SUCRERIE EN FEU

TROIS MILLIONS DE LIVRES DE SUCRE SONT DETRUITES ET LES PERTES S'ELEVENT A \$175,000.

Bay City, Mich., 4. — Un incendie, qui s'est déclaré dans les magasins de la "Michigan Sugar Company", à Essexville, a causé des dommages pour \$175,000, aujourd'hui. Dans les magasins incendiés se trouvaient environ trois millions de livres de sucre qui a été pour ainsi dire tout détruit.

LA CHINE D'HIEU

Les superstitions et traditions chinoises disparaîtront-elles avec l'ancien régime? Il est probable que beaucoup d'entre elles survivront et cela est fort heureux, car les touristes européens leur doivent maintes plaisantes aventures.

Témoin celle-ci, qui date de cet automne, et que raconte le "Gaulois": Deux Anglais de marque se trouvaient de passage à Ning-Po et voulaient rendre visite à un haut fonctionnaire du Céleste-Empire. Ils louèrent une chaise à porteurs.

La chaleur était intolérable et les deux gentlemen prièrent les porteurs de rabattre la capote de leur véhicule. Ces derniers refusèrent d'exécuter ce désir.

Croyant avoir été mal compris, les voyageurs se mirent eux-mêmes à l'œuvre et ouvrirent la chaise.

Résignés, les coolies reprirent leur fardeau et les deux Anglais respirèrent avec satisfaction l'air pur et léger de l'Extrême-Orient, quand ils s'aperçurent que la foule s'accumulait autour d'eux.

Au bout de quelques instants, cinquante, mille, deux mille Chinois escortaient la chaise à porteurs et poussaient des cris menaçants.

Quand ils arrivèrent chez leur hôte, celui-ci leva les bras au ciel:

—Qu'avez-vous fait? Chez nous, on ne sort en chaise ouverte que les condamnés à mort, afin de les exposer aux représailles du peuple!

Et le fonctionnaire dut aller en personne calmer la foule qui grondait devant sa porte...

HOFFMAN-CAFE
Sous la Nouvelle Administration.
"BOULEVARD"
(Café de la Windsor, St. Regis et
Corona)
A pris charge de cet établissement.
A part la buvette et le comptoir
pour lunch, il y a deux grandes sal-
les à dîner et une cuisine excellent
est à faire connaître rapidement le
Hoffman comme un endroit pour lunch.
91 rue Notre-Dame Ouest
187-n-Fin-coll

BOURSE DE MONTREAL

Marché tranquille. — Richelieu et
Steel, cependant, firent excep-
tion et étaient très actifs. —
Power obtint une nouvelle cote.
— Rio fort, à 115 1/2. — Les co-
tes de clôture.

Jendi soir.
A l'exception du Steel et de Richelieu
et Ontario, la Bourse était tran-
quille ce matin. Mais ces deux va-
leurs furent actives et Richelieu en-
registra 125 1/2 pour baisser ensuite
à 125. Dominion Steel s'éleva à 59
pour baisser plus tard à 58 1/2.
Le Pacifique Canadien était ferme
à 235, Rio fort, à 115 1/2, sur des af-
faires assez considérables.
Locomotive était ferme à 30 1/4, de-
mandé, et la valeur privilégiée s'est
vendue à 86 7/8, pour des petites quan-
tités.

Dans l'après-midi le marché fut très
tranquille. Power obtint une nou-
velle cote, à 195, et Rio restait ferme
à 115.

Les cotes de clôture furent les sui-
vantes: Pacifique Canadien 235 1/2,
Rio Rights 3 1/4, Mackay pld. 69 3/4,
Rio 115, Montreal Power 194 3/4, Pa-
cifique Rts. 8 1/8, Telegraph 146 1/2,
Richelieu et Ontario 125 1/2, Shawi-
nigan 123, Ottawa L. & L. 146, Por-
to Rico 74, Steel Corp. 58 3/4, Ce-
ment 29 1/2, Iron pld. 101 1/4, Steel
Co. of Canada 33, Montreal Cottons
Ltd. 52 1/2, Cement pld. 90, Crown
Reserve 22, Royal Bank 222, 276,
Banque Union 150, Banque de
Montreal 246, Banque d'Hocheville
170.

BOURSE DE MONTREAL

MM. BRUNEAU ET DUPUIS, cou-
riers, 4 rue Hospital, nous fournissent
le rapport suivant: —

Bell Tel. Co.	187 1/2	187 1/2
Can. Car. Pld.	105	105
Can. Cement	29 1/2	29 1/2
Can. Cottons Ltd.	52 1/2	52 1/2
Can. Converters	38 3/4	38 3/4
Can. Pac. & P. Co.	146	146
Can. Loco Pld.	69 3/4	69 3/4
Crown Reserve	22 1/2	22 1/2
Detroit Edison	105 3/4	105 3/4
Dom. Canners Ltd.	105	105
Dom. Canners Pld.	105	105
Dom. Iron Pld.	105	105
Dom. Steel Corp.	58 3/4	58 3/4
Dom. Text. Co.	115	115
Dom. W. & P. Co.	46 1/2	46 1/2
Illinois Trac. Pld.	90 1/2	90 1/2
Laurentide Co.	105	105
Mt. L. & P. Co.	87 1/2	87 1/2
Minn. & St. Paul	105	105
Mt. L. & P. Co.	46 1/2	46 1/2
Mont. Cottons Ltd.	52 1/2	52 1/2
Mont. Telegraph Co.	146 1/2	146 1/2
Nor. Ohio	94 1/2	94 1/2
Ogilvie Mill Com.	123 1/2	123 1/2
Pat. & P. Co.	115 1/2	115 1/2
Pat. & P. Co.	115 1/2	115 1/2
Penman's Ltd.	68 3/4	68 3/4
Porto Rico	74 1/2	74 1/2
Quebec Ry.	90 1/2	90 1/2
R. & O. Nav.	125 1/2	125 1/2
Rio de Jan.	115 1/2	115 1/2
Sao Paulo	190	190
Samit Bag Com.	105	105
Shawinigan	123 1/2	123 1/2
Sherwin Williams	37 1/2	37 1/2
Steel Co. of Can.	58 3/4	58 3/4
Toronto Ry.	137 1/2	137 1/2
Tooke Bros.	41 1/2	41 1/2
Union	105	105
Winnipeg Ry.	250	250

BOURSE DE MONTREAL

BANQUES: —

B. N. A.	150	147
Commerce	210	209 1/2
East Town	170	169 1/2
Hocheville	170	169 1/2
Merchants	170	169 1/2
Molson	204 1/4	204
Montreal X. R.	265	265
New Brunswick	125	125
Nationale	125	125
Nova Scotia	27	27
Ottawa	105 1/2	105 1/2
Quebec	105	105
Royal X. R.	225	224 1/4
Traders	105	105
Toronto X. R.	265	264 1/2
Union	151 1/2	149

BOURSE DE MONTREAL

OBLIGATIONS: —

Bell Tel.	103 1/4	103 1/4
H. L. Ash.	105	105
Can. Car. Pld.	105	105
Can. Cement	29 1/2	29 1/2
Can. Cottons Ltd.	52 1/2	52 1/2
Can. Converters	38 3/4	38 3/4
Can. Pac. & P. Co.	146	146
Can. Loco Pld.	69 3/4	69 3/4
Crown Reserve	22 1/2	22 1/2
Detroit Edison	105 3/4	105 3/4
Dom. Canners Ltd.	105	105
Dom. Canners Pld.	105	105
Dom. Iron Pld.	105	105
Dom. Steel Corp.	58 3/4	58 3/4
Dom. Text. Co.	115	115
Dom. W. & P. Co.	46 1/2	46 1/2
Illinois Trac. Pld.	90 1/2	90 1/2
Laurentide Co.	105	105
Mt. L. & P. Co.	87 1/2	87 1/2
Minn. & St. Paul	105	105
Mt. L. & P. Co.	46 1/2	46 1/2
Mont. Cottons Ltd.	52 1/2	52 1/2
Mont. Telegraph Co.	146 1/2	146 1/2
Nor. Ohio	94 1/2	94 1/2
Ogilvie Mill Com.	123 1/2	123 1/2
Pat. & P. Co.	115 1/2	115 1/2
Pat. & P. Co.	115 1/2	115 1/2
Penman's Ltd.	68 3/4	68 3/4
Porto Rico	74 1/2	74 1/2
Quebec Ry.	90 1/2	90 1/2
R. & O. Nav.	125 1/2	125 1/2
Rio de Jan.	115 1/2	115 1/2
Sao Paulo	190	190
Samit Bag Com.	105	105
Shawinigan	123 1/2	123 1/2
Sherwin Williams	37 1/2	37 1/2
Steel Co. of Can.	58 3/4	58 3/4
Toronto Ry.	137 1/2	137 1/2
Tooke Bros.	41 1/2	41 1/2
Union	105	105
Winnipeg Ry.	250	250

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Pacifique Rights-1 1/4, 5	
Rio Rights-3 1/4 offert	
Porto Rico-55 3/4, 56 3/4	
Toronto Ry-5 1/2, 56 3/4, 57 1/2, 58 1/2	
Pacifique-25 1/2, 25 5/8, 25 3/4, 25 1/2, 190	
Detroit-7 1/2, 7 1/8, 25 1/2, 7 1/2	
Pacifique Rights-11 1/4, 12 1/4, 13 1/4, 14 1/4	

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE L'APRES-MIDI

Lachine-50-100 1/2	
Can. Power-3 1/2, 12 1/2, 13 1/2, 14 1/2	
W. P. & P. Co.-16 1/2, 17 1/2, 18 1/2	
Can. Power-3 1/2, 12 1/2, 13 1/2, 14 1/2	
W. P. & P. Co.-16 1/2, 17 1/2, 18 1/2	
Can. Power-3 1/2, 12 1/2, 13 1/2, 14 1/2	
W. P. & P. Co.-16 1/2, 17 1/2, 18 1/2	
Can. Power-3 1/2, 12 1/2, 13 1/2, 14 1/2	
W. P. & P. Co.-16 1/2, 17 1/2, 18 1/2	

BOURSE DE MONTREAL

NOTES FINANCIERE

Demain, le 5 janvier 1912: La Ot-
tawa Electric Railway Company
paiera son dividende semi-annuel sur
ses obligations et la Price Brothers
& Co. tiendra son assemblée annu-
elle.

BOURSE DE MONTREAL

12 RUE HOSPITAL

HOFFMAN-CAFE
Sous la Nouvelle Administration.
"BOULEVARD"
(Café de la Windsor, St. Regis et
Corona)
A pris charge de cet établissement.
A part la buvette et le comptoir
pour lunch, il y a deux grandes sal-
les à dîner et une cuisine excellent
est à faire connaître rapidement le
Hoffman comme un endroit pour lunch.
91 rue Notre-Dame Ouest
187-n-Fin-coll

BOURSE DE MONTREAL

Marché tranquille. — Richelieu et
Steel, cependant, firent excep-
tion et étaient très actifs. —
Power obtint une nouvelle cote.
— Rio fort, à 115 1/2. — Les co-
tes de clôture.

Jendi soir.
A l'exception du Steel et de Richelieu
et Ontario, la Bourse était tran-
quille ce matin. Mais ces deux va-
leurs furent actives et Richelieu en-
registra 125 1/2 pour baisser ensuite
à 125. Dominion Steel s'éleva à 59
pour baisser plus tard à 58 1/2.
Le Pacifique Canadien était ferme
à 235, Rio fort, à 115 1/2, sur des af-
faires assez considérables.
Locomotive était ferme à 30 1/4, de-
mandé, et la valeur privilégiée s'est
vendue à 86 7/8, pour des petites quan-
tités.

Dans l'après-midi le marché fut très
tranquille. Power obtint une nou-
velle cote, à 195, et Rio restait ferme
à 115.

Les cotes de clôture furent les sui-
vantes: Pacifique Canadien 235 1/2,
Rio Rights 3 1/4, Mackay pld. 69 3/4,
Rio 115, Montreal Power 194 3/4, Pa-
cifique Rts. 8 1/8, Telegraph 146 1/2,
Richelieu et Ontario 125 1/2, Shawi-
nigan 123, Ottawa L. & L. 146, Por-
to Rico 74, Steel Corp. 58 3/4, Ce-
ment 29 1/2, Iron pld. 101 1/4, Steel
Co. of Canada 33, Montreal Cottons
Ltd. 52 1/2, Cement pld. 90, Crown
Reserve 22, Royal Bank 222, 276,
Banque Union 150, Banque de
Montreal 246, Banque d'Hocheville
170.

BOURSE DE MONTREAL

MM. BRUNEAU ET DUPUIS, cou-
riers, 4 rue Hospital, nous fournissent
le rapport suivant: —

Bell Tel. Co.	187 1/2	187 1/2
Can. Car. Pld.	105	105
Can. Cement	29 1/2	29 1/2
Can. Cottons Ltd.	52 1/2	52 1/2
Can. Converters	38 3/4	38 3/4
Can. Pac. & P. Co.	146	146
Can. Loco Pld.	69 3/4	69 3/4
Crown Reserve	22 1/2	22 1/2
Detroit Edison	105 3/4	105 3/4
Dom. Canners Ltd.	105	105
Dom. Canners Pld.	105	105
Dom. Iron Pld.	105	105
Dom. Steel Corp.	58 3/4	58 3/4
Dom. Text. Co.	115	115
Dom. W. & P. Co.	46 1/2	46 1/2
Illinois Trac. Pld.	90 1/2	90 1/2
Laurentide Co.	105	105
Mt. L. & P. Co.	87 1/2	87 1/2
Minn. & St. Paul	105	105
Mt. L. & P. Co.	46 1/2	46 1/2
Mont. Cottons Ltd.	52 1/2	52 1/2
Mont. Telegraph Co.	146 1/2	146 1/2
Nor. Ohio	94 1/2	94 1/2
Ogilvie Mill Com.	123 1/2	123 1/2
Pat. & P. Co.	115 1/2	115 1/2
Pat. & P. Co.	115 1/2	115 1/2
Penman's Ltd.	68 3/4	68 3/4
Porto Rico	74 1/2	74 1/2
Quebec Ry.	90 1/2	90 1/2
R. & O. Nav.	125 1/2	125 1/2
Rio de Jan.	115 1/2	115 1/2
Sao Paulo	190	190
Samit Bag Com.	105	105
Shawinigan	123 1/2	123 1/2
Sherwin Williams	37 1/2	37 1/2
Steel Co. of Can.	58 3/4	58 3/4
Toronto Ry.	137 1/2	137 1/2
Tooke Bros.	41 1/2	41 1/2
Union	105	105
Winnipeg Ry.	250	250

BOURSE DE MONTREAL

BANQUES: —

B. N. A.	150	147
Commerce	210	209 1/2
East Town	170	169 1/2
Hocheville	170	169 1/2
Merchants	170	169 1/2
Molson	204 1/4	204
Montreal X. R.	265	265
New Brunswick	125	125
Nationale	125	125
Nova Scotia	27	27
Ottawa	105 1/2	105 1/2
Quebec	105	105
Royal X. R.	225	224 1/4
Traders	105	105
Toronto X. R.	265	264 1/2
Union	151 1/2	149

BOURSE DE MONTREAL

OBLIGATIONS: —

Bell Tel.	103 1/4	103 1/4
H. L. Ash.	105	105
Can. Car. Pld.	105	105
Can. Cement	29 1/2	29 1/2
Can. Cottons Ltd.	52 1/2	52 1/2
Can. Converters	38 3/4	38 3/4
Can. Pac. & P. Co.	146	146
Can. Loco Pld.	69 3/4	69 3/4
Crown Reserve	22 1/2	22 1/2
Detroit Edison	105 3/4	105 3/4
Dom. Canners Ltd.	105	105
Dom. Canners Pld.	105	105
Dom. Iron Pld.	105	105
Dom. Steel Corp.	58 3/4	58 3/4
Dom. Text. Co.	115	115
Dom. W. & P. Co.	46 1/2	46 1/2
Illinois Trac. Pld.	90 1/2	90 1/2
Laurentide Co.	105	105
Mt. L. & P. Co.	87 1/2	87 1/2
Minn. & St. Paul	105	105
Mt. L. & P. Co.	46 1/2	46 1/2
Mont. Cottons Ltd.	52 1/2	52 1/2
Mont. Telegraph Co.	146 1/2	146 1/2
Nor. Ohio	94 1/2	94 1/2
Ogilvie Mill Com.	123 1/2	123 1/2
Pat. & P. Co.	115 1/2	115 1/2
Pat. & P. Co.	115 1/2	115 1/2
Penman's Ltd.	68 3/4	68 3/4
Porto Rico	74 1/2	74 1/2
Quebec Ry.	90 1/2	90 1/2
R. & O. Nav.	125 1/2	125 1/2
Rio de Jan.	115 1/2	115 1/2
Sao Paulo	190	190
Samit Bag Com.	105	105
Shawinigan	123 1/2	123 1/2
Sherwin Williams	37 1/2	37 1/2
Steel Co. of Can.	58 3/4	58 3/4
Toronto Ry.	137 1/2	137 1/2
Tooke Bros.	41 1/2	41 1/2
Union	105	105
Winnipeg Ry.	250	250

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Pacifique Rights-1 1/4, 5	
Rio Rights-3 1/4 offert	
Porto Rico-55 3/4, 56 3/4	
Toronto Ry-5 1/2, 56 3/4, 57 1/2, 58 1/2	
Pacifique-25 1/2, 25 5/8, 25 3/4, 25 1/2, 190	
Detroit-7 1/2, 7 1/8, 25 1/2, 7 1/2	
Pacifique Rights-11 1/4, 12 1/4, 13 1/4, 14 1/4	

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE L'APRES-MIDI

Lachine-50-100 1/2	
Can. Power-3 1/2, 12 1/2, 13 1/2, 14 1/2	
W. P. & P. Co.-16 1/2, 17 1/2, 18 1/2	
Can. Power-3 1/2, 12 1/2, 13 1/2, 14 1/2	
W. P. & P. Co.-16 1/2, 17 1/2, 18 1/2	
Can. Power-3 1/2, 12 1/2, 13 1/2, 14 1/2	
W. P. & P. Co.-16 1/2, 17 1/2, 18 1/2	
Can. Power-3 1/2, 12 1/2, 13 1/2, 14 1/2	
W. P. & P. Co.-16 1/2, 17 1/2, 18 1/2	

BOURSE DE MONTREAL

NOTES FINANCIERE

Demain, le 5 janvier 1912: La Ot-
tawa Electric Railway Company
paiera son dividende semi-annuel sur
ses obligations et la Price Brothers
& Co. tiendra son assemblée annu-
elle.

BOURSE DE MONTREAL

12 RUE HOSPITAL

BOURSE DE MONTREAL
Sous la Nouvelle Administration.
"BOULEVARD"
(Café de la Windsor, St. Regis et
Corona)
A pris charge de cet établissement.
A part la buvette et le comptoir
pour lunch, il y a deux grandes sal-
les à dîner et une cuisine excellent
est à faire connaître rapidement le
Hoffman comme un endroit pour lunch.
91 rue Notre-Dame Ouest
187-n-Fin-coll

BOURSE DE MONTREAL

Chronique Théâtrale

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS "CAMILLE"

Mise en 5 actes par M. A. Dumas fils.

Après "Le Roman d'un chercheur d'Or", drame d'aventures à grand spectacle on nous offre la semaine prochaine au National "Camille" une des plus belles œuvres françaises qui a été jouée déjà maintes fois à Montréal tant en anglais qu'en français, et toujours avec grand succès.

La Direction de notre populaire théâtre français a décidé pour cette reprise de lui donner un éclat tout particulier. C'est dans un cadre luxueux très en harmonie avec le sujet que se déroulera les cinq actes de M. Alexandre Dumas fils et quant à l'interprétation la troupe du National qui a triomphé de tant de difficultés remportera encore là les suffrages de tous les connaisseurs.

Le sujet de "Camille" tout de sentiments est le grand amour de Marguerite Gautier pour le candide et loyal Armand Duval. Ils se sont rencontrés et de suite ils se sont aimés. Leur bonheur n'a pas besoin de l'atmosphère grisante de Paris, il préfère la tranquillité, la campagne, les ombres de la forêt profonde. Hélas il ne dure que ce que dure les roses, il est bien vite troublé par l'arrivée du père d'Armand, honnête provincial, grand faiseur de sermons qui conjure Marguerite de lui rendre son fils. Elle résiste d'abord puis devant l'insistance du vieillard, elle se sacrifie. Elle l'annonce à l'aimé, mais il est trop tard, il s'arrête pour recevoir dans un baiser suprême l'âme de celle qu'il a tant aimée.

On sait combien Sarah Bernhardt affectionne cette pièce qu'elle garde jalousement à son répertoire, la re-

prenant sans cesse. Dernièrement encore elle la jouait à Montréal. Au National se sera Mme Germaine Vhéry qui personnifiera Marguerite Gautier et nous savons comment cette artiste aimée interprète ses rôles. Elle y met outre son talent, une conviction, une grâce, une sincérité qui nous les font vivre avec elle. Armand Duval sera M. G. Scheler. N'est-ce pas l'homme même du rôle, l'homme passionné, vibrant, plein de chaleur. Les autres rôles sont : M. Duval, père, Lombard, Saint-Gaudens, M. Fillon; Varville, M. Hamel; Comte de Gracy, M. Godeau; Gaston, Rieux, M. Maillet; Gustave, M. Pierret; Le docteur, M. Gosselin; Le Commissaire, M. Hervé; Arthur, M. Grasset; Le domestique, M. Valeur. Naimie, Mme Marsoll; Olympe, Mlle Delays; Prudence, Mme Berthall; Nichette, Mlle Lamot; Anais, Mme Merval; Adele, Mlle Sorel.

Pour corser le spectacle, M. Goulet, le chef d'orchestre, a ajouté à son programme "La Traviata" de Verdi, c'est-à-dire la musique même de la pièce puisque "La Traviata" est l'opéra de "Camille".

Nous trouvons aussi parmi la musique annoncée une sérénade de Chamade, la deuxième valse de Benjamin Godard, et une exquise fantaisie Vanité de Jackson.

Avec de tels éléments le succès du National est assuré la semaine prochaine.

HIS MAJESTY'S

Sept opéras seront représentés par la troupe d'opéra de Montréal pendant la dixième semaine de son engagement au Majesty, commençant le lundi 8 janvier. Ce jour-là on jouera "Rigoletto" avec Nicoletti, Colombini, Huberty, Bowman, Courso, Marti.

Mardi soir "Mignon" sera à l'affiche avec Mmes Deryne, Bowman, Rivière et MM. Sterlin, Cargue, Stroesco, Panetton.

Jeudi soir, 11 janvier, on jouera pour la seconde fois le "Barbier de Séville" dans lequel on entendra Mme La Palme, MM. Colombini, Nicoletti, Cervi, Huberty et Marti.

Vendredi soir, il y aura deux opéras au programme : "La Navarraise" avec Mme Courso et MM. Darial, Huberty, Panetton, Stroesco, Wainman, et "Cavallera Rusticana" avec Mmes Ferrabini, Rivière et Buck et MM. Colombini et Nicoletti.

Le concert d'opéra sera donné comme de coutume samedi après-midi.

Samedi soir, on représentera "Werther" avec Mmes Ferrabini, Choiseul, Buck et MM. Darial, Cargue, Bosaï, Panetton, Allan, Juliani.

L'ORPHEUM

Billie Reeves et sa troupe anglaise seront la principale attraction à l'Orpheum la semaine prochaine, présentant la fameuse comédie de M. Reeves intitulée : "A Night in an English Music Hall". Cet acte a obtenu un gros succès depuis plusieurs années. Pendant la dernière et l'avant-dernière saison, Billie Reeves était représenté par The Eglidid dans "Follies of 1911 et 1912", mais cette saison, les directeurs de vaudeville ont insisté pour que M. Reeves retourne lui-même au vaudeville, et la semaine prochaine les patrons de l'Orpheum auront le plaisir de voir un des meilleurs canadiens anglais de l'époque. Mme Gene Hughes présentera un joli petit sketch dû à la plume d'Edgar Allen Woolf intitulé : "Youth". Parlant de cette pièce le "Boston Journal" du 5 septembre dit : "Les habitués des théâtres ont fait un chaleureux accueil à Mme Gene Hughes et sa troupe au théâtre Keith, dans "Youth" d'Edgar Allen Woolf". L'histoire est celle d'une grand-mère, qui à l'aide d'une nouvelle pensée, retrouve sa jeunesse perdue. Mme Hughes dans le rôle de Mme Cora Le Grand, a captivé son audience par sa manière d'interpréter cette pièce. Les cinq Piriscoffis, les artistes européens auront une des premières places dans le programme et présenteront quelques-uns des tours les plus sensationnels et les plus artistiques qui se soient jamais vus dans ce théâtre. Hilbert et Warren chanteurs comiques et musiciens sauront plaire; Snyder et Buckley seront vus dans "The Two Men Band"; Morton et Lee chanteront et danseront et Joe Keely dira des monologues avec chant. Sad Baxter et sa troupe sont merveilleux dans leurs marches sur fils de fer. L'Orpheumscope représentera les derniers événements du monde et l'orchestre exécutera des morceaux choisis dans les nouveaux opéras.

SIGNOR FORNARI

Signor Rodolfo Fornari de la troupe d'opéra de Boston chantera "Figaro" dans la première représentation du "Barbier de Séville" au Majesty, vendredi soir, 5 janvier.

THEATRE FRANÇAIS

PILE OU FACE.

Comédie en un acte de E. Chaise et Bibès.

Au succès sans précédent que vient de remporter la troupe française, va succéder à l'affiche pour la semaine prochaine une comédie en un acte : "Pile ou Face", de MM. E. Chaise et Bibès.

Cette pièce d'une gaieté folle, forme bien contraste avec l'impression de terreur que nous éprouvions, à entendre "La Justice du Vieux". Nul doute que dans son genre, "Pile ou Face" ne remporte égal succès. L'intrigue roule sur un quiproquo amusant au possible. Des situations drôles déchaînent le rire, le tout est semé de bons mots. Somme toute, "Pile ou Face", est une bonne pièce amusante et susceptible d'être entendue par tous. Nous aurons salle comble encore la semaine prochaine, au Théâtre Français.

MM. Marcel-Fleury, Paul-Robert et P. Durand, en compagnie de leurs charmantes partenaires, Mlle Germaine Parrel, Mme M. Collet et Mlle André Garnier se partagent la distribution de cet acte et seront, nous n'en doutons pas, à la hauteur de leurs rôles respectifs.

M. PAUL DUFAULT

L'intérêt créé dans les cercles municipaux par la bonne nouvelle que Paul Dufault doit donner un concert ici prochainement, prouve suffisamment combien on apprécie ce superbe chanteur.

Si vous n'avez pas, à l'heure d'un timbre si captivant, lui a assuré une place prépondérante parmi les meilleurs ténors d'Amérique. Les succès remportés par notre compatriote sont innombrables. D'amusant en amusant Paul Dufault pour ses concerts d'orchestre; il est également fort apprécié par la société chorale Handel et Haydn, la plus célèbre de Boston; l'on retient les services de Paul Dufault pour les festivités inépuisables de Worcester; il donne des récitals et chante avec tous les grands orchestres de la métropole américaine.

Le concert Dufault est fixé au 5 avril.

CONCERT PLAMONDON-MICHOT

Voici le programme du concert Plamondon-Michot qui aura lieu cet après-midi à la salle Windsor, à quatre heures.

- 1.-L'Enfance du Christ Berlioz
- 1.-Chœur des anges.
- 2.-La fuite en Égypte Orchestre
- 3.-Adieu des Bergers, chœur.
- 4.-Le Repos de la Ste-Famille.

Solo : M. Plamondon.

- 2.-Le sommeil de l'Enfant Jésus H. Büsser

Mme Plamondon-Michot

- 3.-Deus Abraham H. Büsser
- 4.-Oratorio de Noël Saint-Saëns.

a Prélude Orchestre

b Et pastores Erant, quatuor et chœur.

c Expectans Mlle Ida Morin

d Domine ego credidi M. Plamondon et le chœur.

e Benedictus, duo, Mme Plamondon et M. M. Langlois.

f Quare fremuerunt, grand chœur

LES MEDECINS AVAIENT PERDU TOUT ESPOIR

"Fruit-a-tives" me Sauverent la Vie

Rivière à Pierre, Qué., 2 Mai 1910.
"Je considère ma guérison comme presque un miracle. J'ai souffert constamment durant onze ans, de dyspepsie chronique et d'indigestion. Plusieurs médecins m'ont traité et ne m'ont rien fait. J'ai eu un accès de la dernière période de ma maladie, j'étais si malade que je ne pouvais que 30 livres et renvoyais tout ce que je mangeais.



Les médecins m'abandonnèrent comme j'allais mourir, car les dérangements de l'estomac causaient une faiblesse de cœur et j'étais souvent inconscient. Je reçus les derniers sacrements de l'église. Une dame me conseilla alors avec force d'essayer les "Fruit-a-tives".

Après en avoir pris une boîte, je me sentis beaucoup mieux et après trois boîtes, j'étais pratiquement bien de nouveau et avais gagné 30 livres. J'ai pris 13 boîtes en tout et passe maintenant 150 livres et suis bien.

Madame ARTHUR TOURANGEAU, "Fruit-a-tives" est le seul remède au monde, composé de jus concentrés de fruits et sucrés toujours d'indigestion. De la boîte, 6 pour \$2.50 ou boîte d'essai, 25c. Chez tous les marchands de Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

g Teum principium, trio, Mme et M. Plamondon, M. Langlois.
h Alleluia Quatuor
i Conjurge Quintette
j Tollite Hostias, grand chœur final.

PARC SOHMER

La direction du parc Sohmer a préparé pour dimanche, le 7 courant, un programme très varié et intéressant, pour la première semaine de 1912. Il ne le cèdera en rien à tous les autres depuis l'ouverture de la saison d'hiver. Les attractions seront les suivantes:

LE TRIO DEWITT, fameux acrobates sur anneaux. Leur travail est beau à voir. Ils arrivent d'Europe, où ils ont eu un succès à l'exportation. On les considère comme étant les meilleurs dans ce genre d'exercices.

BALL ET MARSHALL, homme et femme, excellents instrumentistes sur trombone, piston, saxophone, etc. C'est un des beaux numéros au programme. C'est leur première représentation au parc Sohmer.

LE CIRQUE LASHWOOD, composé de poneys et chiens, dressés. Engagés à New-York, à un prix fort élevé. Ce sont des animaux dressés à la perfection. Une représentation que personne ne devrait manquer de voir.

LES 2 AVONS, dans leur spécialité de danses avec changements rapides de costumes. Très jolies mises en scène avec effets électriques. L'un des meilleurs numéros sur la scène du vaudeville américain.

LE TRIO ARCTIC, composé d'un Japonais, d'un Américain et d'un Canadien sur fil de fer et un bouffon. Comédiens très amusants et équilibrés.

Mlle NEILLIE CAPRON, forte contralto dans un répertoire choisi, et moderne. De passage à Montréal. La musique du parc, sous la direction du professeur J. J. Goulet, exécutera les morceaux suivants:

Marche, "La Citadelle", Ringuet; ouverture, "Le choral", par Clément et intermède, "Ogallala", musique de Snyder.

AU PRINCESS

Marie Dressler, connue comme la "femme la plus amusante des théâtres anglais", sera entendue dans "Tillie's Nightmare" au Princess pendant une semaine commençant le lundi soir, 8 janvier. Mlle Dressler qui

Le programme du concert d'orchestre qui aura lieu samedi après-midi à 3 heures sous la direction de Sig. Jachia est le suivant:

- 1.-The Wedding March F. Mendelssohn
- 2.-Sur le Lac (une nuit d'été) F. Godefrid
- 3.- (a) Benedictus A.C. McKenzie
- 3.- (b) Méditation A. Contant
- 3.- (c) Largo C.F. Handel
- 4.- (a) Prologue (Pagliacci) R. Leoncavallo
- 4.- (b) "It is Enough" (de l'Elizah) G.F. Handel

Mlle BEATRICE LAPALME, qui chantera, mercredi, le rôle de Juliette, à l'opéra.

GUSTAVE SCHLER, dans Armand Duval, au théâtre National.

Mlle YVONNE COURSO, de la troupe d'opéra.

IMMEUBLES et OCCASIONS D'AFFAIRES

ALEX. SCHACHTER

AGENT D'IMMUEBLES

\$3,100 bons revenus, conditions faciles. \$14,500. Boulevard Saint-Joseph, 325 à 330 par semaine aux hommes sérieux. conditions faciles. Pour plus amples informations, veuillez vous adresser à Alex. Schachter, No. 3 Avenue Esplanade. Tél. St-Louis 335. 213-5-1000.

TERRAINS A VENDRE A OUTREMONT

POUR AVOIR de beaux lots dans d'importantes parties pour cottages ou flats ou place de commerce. A bon marché. Adressez-vous à H. Beaulieu 196, Avenue du Parc. Tél. St-Louis 335. 213-5-1000.

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française.

A VENDRE

Sault-aux-Récollets

Magnifique terre subdivisée à vendre, située sur le bord de la Rivière des Prairies. Dimensions: 1/2 arpent et demi de front par quarante arpents de profondeur. 667 LOTS.

Prix \$55,000

Pour toute autre information

The Realty Trust Co.

TEL. EST. 1282

4 Rue Prince Arthur Ouest.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

A VENDRE, Pointe St Charles, propriété moderne, 6 flats avec 2 lots attenants de 50 x 120 tout \$90. Prix \$11,000. conditions \$5,000 comptant, sur \$1 2 cottages, bon marché, plusieurs épiceries et plusieurs magasins de vêtements, etc. S'adresser Jean Castelli, No. 3 Ste Catherine Est en face "La Patrie". 213-5-1000.

A VENDRE - Une bonne Express

A Vendre à James Halpin, 59 rue Visitation. 213-5-1000.

A VENDRE, un automobile "E. M. A. P." 30-1, aussi un "Cole" 40-1, 7 places. Un baratin pour un prompt acheteur. S'adresser Le "Canada" au No. 60. 213-5-1000.

COMBUSTIBLE A VENDRE - Bois pour allumer le poêle, \$14 érablé coupé, \$5.00 blocs de routine, longueur de poêle, \$1.75; blocs d'épinette, \$2.25 le voyage. Aussi charbon anthracite 14-16 dans le monde, quelle partie de la ville. J. C. MACDUPMID, No. 8, Canal Basin, coin des rues Guy et William. Téléphone Main 452. 115-1-1-1-1.

ON DEMANDE

LES personnes, qui désiraient échanger leurs vêtements, ou des lots de vêtements, contre un bon commerce s'adresser-vous Jean Castelli et Cie, 117 Ste Catherine Est, en face "La Patrie". Aussi, nous invitons les personnes qui ont n'importe quel commerce à vendre de venir nous voir. 213-5-1000.

SITUATIONS VACANTES

BUREAU DE PLACEMENT ALEX. SCHACHTER, 24 CRÉDIT, entre Gosselin et Desmarcours. Main d'ouvriers de toutes sortes, hommes, femmes, enfants, et sollicite. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le Bureau à 4 heures. 213-5-1000.

ON DEMANDE du bon teneur de livres, marié, deux langues. Références exigées. Très bonnes. Écrire "Le Canada". 213-5-1000.

ON DEMANDE - Tissierands de coton et assistants à l'appariement à carder. Bon salaire et emploi permanent garantis. S'adresser à The Dominion Textile Co., Magog, Qué. 213-5-1000.

a commencé sa carrière en chantant dans les chœurs dans une pauvre troupe d'opéra à \$12.00 par semaine, est arrivée à sa position actuelle grâce à son travail et son habileté naturelle; elle est actuellement considérée comme la comédienne la plus populaire de nos jours dans le continent européen. Ayant commencé à Mlle Dressler connaît à fond toutes les roueries de la profession, peut jouer pour ainsi dire de tous les instruments de l'orchestre et en fait de costumes elle sait très bien créer ses modèles.

"Tillie's Nightmare" est maintenant dans sa troisième saison, ayant été joué pour la première fois à Albany N.Y. en août 1909.

Mlle Dressler joue le rôle de Tillie Blobs, un pauvre souffleur-douleur dans une maison de pension, dans une petite ville, qui s'étant endormie rêve quelle a réalisé toutes ses espérances de richesse et de splendeur.

LE CONCERT DE SAMEDI

Le programme du concert d'orchestre qui aura lieu samedi après-midi à 3 heures sous la direction de Sig. Jachia est le suivant:

- 1.-The Wedding March F. Mendelssohn
- 2.-Sur le Lac (une nuit d'été) F. Godefrid
- 3.- (a) Benedictus A.C. McKenzie
- 3.- (b) Méditation A. Contant
- 3.- (c) Largo C.F. Handel
- 4.- (a) Prologue (Pagliacci) R. Leoncavallo
- 4.- (b) "It is Enough" (de l'Elizah) G.F. Handel

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandant à la campagne, demandés. Commission payée de \$25 à \$40 par semaine aux hommes sérieux et énergiques. S'adresser pour détails, Boite 591 Montréal. 115-1-1-1-1.

ON DEMANDE UN AGENT D'ASSURANCES

Le bureau principal d'une Compagnie d'assurances contre le feu désire établir une succursale dans la ville de Moncton et voudrait s'assurer les services d'un représentant capable, actif et compétent, une personne ayant de l'expérience et une clientèle établie. On assurerait un bon contrat et un bel avenir. À la personne qui conviendrait. Pour tous renseignements, s'adresser: No 50 "Le Canada", Montréal. 213-5-1000.

DIVERS

VOUS MARIERIEZ-VOUS SI VOUS PROUVIEZ ? - Journal matrimonial contenant des annonces de personnes désirant se marier, de toutes les parties du monde, riches, pauvres, jeunes, vieilles, protestantes, catholiques, envoyés sous enveloppe, franco. S'adresser: No 50 "Le Canada", Montréal. 213-5-1000.

CARTES

LEONIE LEBLANC, avocat, 30 St-Gabriel. Bureau du soir 1300 Notre-Dame Est. Tél. 363. 115-1-1-1-1.

BENJAMIN DABENAIN, manufacturier, marchand de machines, lampes, bardeaux et lattes métalliques. Ne 27 rue Saint-Jacques. Téléphone Bell Upton. 3122 Montréal. 112-2-1-1-1.

REPARATIONS de "Grammophones", montres et autres appareils électriques. S'adresser à la Cie Internationale d'Électricité 4 rue Bleury. Tél. Bell Main 2101. 213-5-1000.

LES AUTOMOBILES - Pour VOYAGE - Avez-vous quelque chose à faire, tendre ou nettoyer? Adressez-vous: "The Canadian Cleaning and Cleaning Co.", 24 St-Patrick, St-Henri. Tout nettoyage garanti. 11-11-1-1.

YANABA CARPET CLEANING AND RUG WORKS - Nettoyeurs de tapis, confections de rugs avec de vieux tapis; vente de tapis; fabrication de matelas; pose de tapis; rembourrage, etc. rue Latour, Montréal. Tél. Main 1101. 213-5-1000.

DOMINION CARPET BEATING CO. - Seul bureau, No 203 Dorchester St. Montréal. On nettoie les tapis, repare les meubles, les matras, ainsi les rembourrages. Tout est emporté et livré gratuitement. Tél. Main 4014. 213-5-1000.

W. B. Wainman.

- 5.- (a) Anthe Religioso. F. Thomé
- (b) Intermezzo (Cavalleria Rusticana) F. Mascagni
- 6.- (a) Pans Angelicus. O. Franck
- (b) Les Bureaux G. Faure

Mlle Courso.

- 7.- (a) Elegy. Tchaikowsky
- (b) Le dernier sommeil de la Vierge. J. Massenet
- 8.- Prière "Cavalleria Rusticana". P. Mascagni

Mme Ferrabini et chœur.

Planiste: George S. Hirst.

Piano Knabe fourni par Willis & Cie Ltd.

LE COMMERCE DU CANADA

Boston, 4 - Le discours d'inauguration du gouverneur Eugène N. Foss a été lu à la législature, aujourd'hui. M. Foss dit, dans cinquante ans, le Canada sera un pays dont la puissance commerciale égale presque celle des États-Unis. Il affirme que les citoyens du Massachusetts sont appelés à bénéficier de ce développement, car le port de Boston est le port naturel du Canada comme il est le port naturel de la Nouvelle-Angleterre. Il recommande d'assurer l'entrée du Grand Tronc à Boston, et déclare que la réciprocité avec le Canada devra être établie.



M. AGIDE JACHIA, LE MAESTRO ITALIEN DE LA TROUPE D'OPERA.



UNE SCENE DANS CAMILLE



MARIE DRESSLER, QUI SERA AU PRINCESS, DANS "TILLIE'S NIGHTMARE". LA SEMAINE PROCHAINE.



Mlle BEATRICE LAPALME, qui chantera, mercredi, le rôle de Juliette, à l'opéra.



GUSTAVE SCHLER, dans Armand Duval, au théâtre National.



Mlle YVONNE COURSO, de la troupe d'opéra.

CONTE POUR LE JOUR DES ROIS

C'était un petit roi, blond et mélancolique, Que l'on gardait, ainsi qu'une frêle relique, Au fond d'un vieux château dont branlait la paroi, Et qui ne savait pas encore qu'il était roi.

On le lui dit, un soir d'hiver... Les dignitaires Inclinaient leurs lourds manteaux héréditaires Vers ses pieds ; et sa mère, en l'appelant : Seigneur, Défaillait, versa des larmes de frayeur. Il murmura, surpris : — C'est-ce donc qui m'arrive ?... Reçut, avec un air de gravité pensive, La couronne aux fleurons gemmés, le sceptre d'or, Le glaive oh, sur la garde, un monstre nu se tord, Le globe scintillant comme un astre ; avec grâce Tendit vers les baisers une main déjà lasse ; Puis, au bruit des canons, des cloches, des vivats, Sous les brocards d'un lit qu'il ne connaissait pas, Parmi l'ombre massive et froide d'une chambre Oh les meulles sentaient l'encens, le cèdre et l'ambre, Sans un pleur, mais ayant longuement soupiré, S'assoupit, grelottant, et fit mal rassuré Par les hallebardiers qui veillaient à sa porte.

Or, il rêva toute la nuit, d'étrange sorte.

Les murs du vieux palais s'écartèrent ; le lit Comme une coque de navire tressaillait, Et brusquement apparut par l'ouverture... Il froissait, sans un heurt, l'herbe et la terre obscure ; Les étoiles semblaient, pour l'éclaircir, au guet ; Il avançait, et c'est à peine s'il tanguait En franchissant les vagues noires des collines ; Le vent soufflait, égal, aux voiles des courtines ; Mais il mollit bientôt ; et l'enfant s'arrêta Dans une plaine grise et stérile ; au delà, Une route fuyait, à l'horizon mêlée, Vers une profondeur brumeuse et constellée ; Et l'enfant écoutait dans l'espace incertain Grossir le grondement d'un cortège lointain, Qu'un ange précède, lumineux émissaire...

Il connut que c'était la nuit anniversaire, Oh, guidés par les Trois Mages, les rois défunts, Sortant de leurs caveaux, aux magiques parfums, Qui les gardent roidis en des poses altières, Chevauchant par-dessus les monts et les frontières, Et, dociles au chant d'invisibles clairons, Vont, immobilisant soudain leurs escadrons, Se ranger devant Dieu qui les passe en revue.

Ils défilaient, au fond de la plaine âpre et nue.

C'étaient d'abord, armés de silex et d'airains Et serrant un saumon de poil contre leurs reins, Les rois-pasteurs, seigneurs des troupeaux et des tentes ; Puis, sur leurs chars de guerre aux couleurs éclatantes, Pschent en tête, are en main et le front rembruni, Les rois égyptiens taillés dans du granit ; Les rois médés, fardés et blêmes sous leur bistre ; Les rois juifs agitant le nebel ou le sistre ; Les tyrans grecs, montrant sous le chiton neigeux Des bras encore empreints de la poudre des jeux, Par l'huile et le soleil dorés comme des seigles ; Et, sous la maesté pacifique des aigles, Tous les Césars, guerriers, prêtres, législateurs, Précédés de l'aigle et des buccinateurs. Enfin, parmi l'arroi pompeux des équipages Conduits par les gouvains, les valets et les pages, Venaient les rois chrétiens, fiers de leurs destriers, De leurs cottes d'argent, de leurs gonfaloniers, Et de leurs lourds écus qu'une croix écartèle. Engoncés dans le heaume ou la fraise en dentelle Dont leur menton puissant ferasait les godrons, Ils avançaient, brillant du chef aux éperons. Vieux ou jeunes, tous droits et verts comme des hêtres...

Et dans leurs rangs l'enfant reconnut ses ancêtres.

Il leur cria, tremblant : — Aidez, enseignez-moi, Vous, rois de qui je sors, ce que c'est qu'être roi !

L'un d'eux se détourna : de ses lèvres rougies Par le feu mal éteint des terrestres orgies, On entendit ces mots insoufflés glisser : — Régner, c'est être gai ; c'est jouir ; c'est presser, Tandis que sous nos pieds les ans ouvrent leurs trappes, Entre ses doigts tous les bonheurs, comme des grappes !

Mais filé résonnait une autre voix : — Régner, Mon fils, c'est être rude et grand ; c'est besogner D'estoc et de revers ; c'est vaincre en des batailles, Niveler des cités et forcer des murailles... — Silence ! interrompit un monarque barbon Dont la voix chevrotait ; régner, c'est être bon ; C'est aider à germer tout ce qui peut éclore ; C'est faire en tous les yeux l'aube...

Il parlait encore

Qu'un autre, chamarré d'hermine, le poussait : — Régner, c'est être juste ; être juste, c'est...

— C'est ?..

Mais l'ombre ayant pesé sur le fantôme auguste, L'enfant n'entendit pas ce que c'est qu'être juste. Et le reste des rois défila sans parler.

Alors, sur l'horizon parurent déferler, Ainsi qu'un océan aux vagues inquiètes, Des milliers, des milliers et des milliers de têtes Qui, pâles, se haussaient incessamment pour voir Le cortège des rois entrer dans le ciel noir. Et, tandis qu'il sentait dans ses veines trop frêles Les gouttes de son sang trop vieux lutter entre elles, L'enfant ouït encore qu'un vieillard : Régner, Désormais, c'est, au prix d'un dur labeur, haïr, haïr Tous ces fronts desséchés de lueurs et de flammes ; C'est faire dans son âme entrer toutes ces âmes !...

Et l'enfant vacillait de faiblesse et d'effroi.

Quand il se réveilla dans le lit vaste et froid, Le jour riait par les meneaux de la fenêtre... Des faces qu'un instant il sembla reconnaître Vers sa fièvre penchaient des regards anxieux ; Las, il tourna la tête et ferma les yeux ; Puis il alla dormir aux cryptes féodales, Près de ses grands aïeux alignés sous les dalles, Dans un cercueil d'argent écusonné de plomb...

C'était un petit roi mélancolique et blond.

MAURICE LEVAILLANT.

CHOSSES FEMININES

ENTRE NOUS

Je vous ai déjà parlé de ma vieille cousine, "Tante Adèle", qui m'invente chaque année, et que je retrouve avec quelques rides de plus, mais toujours droite dans sa bergère rouge à oreillettes, son éternel tricôt à la main, ses lunettes sur le front, plus souvent que sur le nez, et son bon sourire si doux, si fin qui illumine sa figure encadrée dans les barbes de dentelles raides.

Un peu maigre, un peu voutée, mais toute ronde dans ses amples robes froncées à la taille qui font un si amusant contraste avec nos fourreaux serrés.

Oh ! La jolie entrée à six heures, après une heure de voiture au froid, dans ce grand salon vieillot et charmant où dans la demi-obscurité, un vrai feu flambe en faisant danser des ombres sur la muraille. Je crois bien que ma tante a somnolé et oubliée de demander les lampes ; au bruit de la porte, sans se lever, elle me tend les bras dans un geste si affectueux, si... affamé, qu'un remords me vient d'avoir remis ma visite déjà deux fois. J'y passe maintenant quinze jours et c'est délicieux. C'est à La Margelle que j'ai compris la vie simple et fondamentalement bonne dont on n'a pas l'idée en ville ; c'est là que j'ai recueilli le plus d'impressions vé-

comparer à l'horreur d'avoir été trahie par mon fiancé qui épousa une de mes cousines, en continuant jusqu'à la fin à me faire croire que c'était moi qu'il aimait... J'aurais dû le détester, puisque je le méprisais, mais non, à toute ma douleur s'ajoutait l'humiliation de l'aimer encore, de l'aimer si longtemps !... Et ça, ma petite, c'est avoir l'enfer dans son cœur. On vieillit tout d'un coup à souffrir cette souffrance, et à 24 ans j'étais plus vieille qu'aujourd'hui car l'amertume remplissait mon âme, j'en voulais à l'univers entier de mon malheur, je ne savais ni pardonner, ni oublier ; j'étais méchante.

Puis les années se sont succédées, le passé s'est enfoncé dans l'ombre, il est devenu comme un rêve cruel dont je sortais brisée, mais un rêve que la vie active chassait, me faisait oublier. Alors, j'ai pardonné, et je suis devenue meilleure ; j'ai compris ce qu'il faut comprendre pour continuer à aimer la vie, et je vais mourir bientôt... et veux-tu savoir, petite, je voudrais ne pas être trop loin de lui au paradis...

Elle souriait, mais de grosses larmes remplissaient ses pauvres yeux, oh ! s'était miré, quand elle avait vingt ans !

O les femmes ! Jusqu'à tante Adèle dont la vie si prosaïque a été remplie d'amour !

DANIELLE AUBRY.

FANFRELUCHES



Voici deux jolis modèles que l'on peut porter pour dîner au restaurant. Tous les deux sont en blanc et noir. L'un a un fond en satin blanc et est recouvert de chiffon noir. L'autre est de satin noir avec un corsage en chiffon brodé de perles de cristal et de jais. Des chapeaux blanc et noir accompagnent ces costumes. Un grand manchon en chiffon blanc donne un fini au second de ces costumes.

CHRONIQUE

L'adolescence

Je ne crois pas qu'au monde il n'y ait rien de si beau, de si doux, de si consolant qu'un berceau. Le berceau est l'antel du repos, de l'espérance, des projets futurs et des vœux sacrés ; c'est près du berceau que la vertu se solidifie, que le courage redouble, que la foi grandit et que l'erreur s'il pouvait y en avoir dans un cœur de mère — se convertit, se sanctifie.

Le berceau est le confessionnal des consciences scrupuleuses ; nulle culpabilité ne s'en approcherait qui ne maudrait aussitôt son péché. Il n'y aurait pas d'autre paradis que la terre si les enfants restaient blonds, mignons, frêles, innocents et inoffensifs ; mais ils grandissent et s'éveillent progressivement, ils font, regardent, observent et font, peu à peu, leur provision de connaissances utiles pour le jour à venir où ils entreront dans la vie. Ils arrivent à l'adolescence ayant mis de côté, par la force des choses, leur blanc manteau de simplicité et d'ignorance pour revêtir l'austère livrée de la raison, du devoir, de la lutte. Qui sait leur étonnement, lorsque s'ouvrent devant eux les portes de l'existence et que leur apparition, dans une sorte de chaos les fatalités et les joies, les somnolences et les angoisses, le bien et le mal, les vertus sacrées et les défaillances impermissibles, les chemins fleuris et les sentiers arides, l'intégrité honnête et le crime cynique ? Qui sait l'hésitation des adolescents devant la route à suivre ?

C'est alors que le guide devient de toute utilité pour prévoir, sauvegarder, prévenir, prémunir et conseiller. Aucun enseignement n'est tout à fait imprévisible.

Je ne crois pas qu'au monde il n'y ait rien de si beau, de si doux, de si consolant qu'un berceau. Le berceau est l'antel du repos, de l'espérance, des projets futurs et des vœux sacrés ; c'est près du berceau que la vertu se solidifie, que le courage redouble, que la foi grandit et que l'erreur s'il pouvait y en avoir dans un cœur de mère — se convertit, se sanctifie.

Le berceau est le confessionnal des consciences scrupuleuses ; nulle culpabilité ne s'en approcherait qui ne maudrait aussitôt son péché. Il n'y aurait pas d'autre paradis que la terre si les enfants restaient blonds, mignons, frêles, innocents et inoffensifs ; mais ils grandissent et s'éveillent progressivement, ils font, regardent, observent et font, peu à peu, leur provision de connaissances utiles pour le jour à venir où ils entreront dans la vie. Ils arrivent à l'adolescence ayant mis de côté, par la force des choses, leur blanc manteau de simplicité et d'ignorance pour revêtir l'austère livrée de la raison, du devoir, de la lutte. Qui sait leur étonnement, lorsque s'ouvrent devant eux les portes de l'existence et que leur apparition, dans une sorte de chaos les fatalités et les joies, les somnolences et les angoisses, le bien et le mal, les vertus sacrées et les défaillances impermissibles, les chemins fleuris et les sentiers arides, l'intégrité honnête et le crime cynique ? Qui sait l'hésitation des adolescents devant la route à suivre ?

C'est alors que le guide devient de toute utilité pour prévoir, sauvegarder, prévenir, prémunir et conseiller. Aucun enseignement n'est tout à fait imprévisible.

Je ne crois pas qu'au monde il n'y ait rien de si beau, de si doux, de si consolant qu'un berceau. Le berceau est l'antel du repos, de l'espérance, des projets futurs et des vœux sacrés ; c'est près du berceau que la vertu se solidifie, que le courage redouble, que la foi grandit et que l'erreur s'il pouvait y en avoir dans un cœur de mère — se convertit, se sanctifie.

Le berceau est le confessionnal des consciences scrupuleuses ; nulle culpabilité ne s'en approcherait qui ne maudrait aussitôt son péché. Il n'y aurait pas d'autre paradis que la terre si les enfants restaient blonds, mignons, frêles, innocents et inoffensifs ; mais ils grandissent et s'éveillent progressivement, ils font, regardent, observent et font, peu à peu, leur provision de connaissances utiles pour le jour à venir où ils entreront dans la vie. Ils arrivent à l'adolescence ayant mis de côté, par la force des choses, leur blanc manteau de simplicité et d'ignorance pour revêtir l'austère livrée de la raison, du devoir, de la lutte. Qui sait leur étonnement, lorsque s'ouvrent devant eux les portes de l'existence et que leur apparition, dans une sorte de chaos les fatalités et les joies, les somnolences et les angoisses, le bien et le mal, les vertus sacrées et les défaillances impermissibles, les chemins fleuris et les sentiers arides, l'intégrité honnête et le crime cynique ? Qui sait l'hésitation des adolescents devant la route à suivre ?

C'est alors que le guide devient de toute utilité pour prévoir, sauvegarder, prévenir, prémunir et conseiller. Aucun enseignement n'est tout à fait imprévisible.

leur Age, fais leur bonheur de tes tendresses pendant que je veillerai à votre lendemain. Demeure au foyer avec tes trésors de dévouement et crois en moi ! L'accord des races sera parfait et les revendications palpitantes n'auront guère lieu d'être.

Suzanne CARON.

Graphologie

TOUJOURS JOYEUSE. — L'esprit est vif, enjoué, très pratique : elle a du bon sens et elle ne manque pas de réflexion. Le cœur est bon, la sensibilité modérée et délicate. La vanité et un peu de coquetterie sont clairement indiquées, accompagnées d'une susceptibilité un peu exigeante.

C'est un caractère infatigable et capricieux : elle est prompt, autoritaire, révoltée contre l'autorité des autres, un peu défiante. La volonté est plus vive que forte : ma correspondante agit d'après des impulsions fortes, mais elle n'a ni ténacité, ni persévérance.

Elle est un peu raide, très réservée et quoique, au fond, le cœur soit affectueux, elle passe pour froide. Il n'entrera d'ailleurs jamais de tendresse dans ses affections. Active, adroite, ou du moins pouvant le devenir.

JEANNON. — Etourdie, gale, un peu en l'air, elle a l'humeur la plus mobile et la plus fantasque qui soit. Quand elle est de bonne humeur, elle est bienveillante et aimable, elle écoute son bon cœur ; quand le vent tourne elle est détestable : brusque, pointue, entêtée.

Aucun ordre. Qualités pratiques médiocres.

Elle est délicate et impressionnable, la volonté s'imprègne du caprice général, je vois cependant quelques ténacités. Elle cache sa sensibilité et un grand besoin d'affection sous des airs frondeurs et indifférents. Je la crois bavarde mais peu expansive sur ce qui la concerne.

Bébé. — Esprit délicat, original, fin et plus sérieux qu'on ne le croit généralement : sous son enjouement, ses saillies, sa grande spontanéité se cachent du bon sens et un jugement qui deviendra très sûr.

Elle est bonne et sensible, et ne demanderait qu'à prodiguer une tendresse qu'elle cache de son mieux. Peu d'égoïsme, mais le dévouement est peu exercé encore.

La volonté est vive : je vois de la promptitude et de la précipitation, un peu de caprice. Elle manque moins d'énergie que de persévérance. Elle est très entêtée, jalouse de son indépendance ; pas du tout timide lorsqu'il s'agit d'affirmer ses idées ou ses droits. Certaines ténacités. Orgueil moyen, peu de vanité. Elle aime tout ce qui est simple et naturel.

Très gentille.

CARMENCITA. — Etourdie, trop d'imagination, manque de suite dans les idées et mobilité d'humeur extrême. Elle est gale, un peu bruyante, aimant l'animation et le changement.

Elle a bon cœur, mais elle est susceptible et rancunière, et cela nuit à la bienveillance générale. Volonté vive, inégale, assez tenace et parfois résolue. Grand sens-gêne. Aucune culture. Elle regrette souvent d'avoir trop parlé ce qui ne l'empêche pas de recommencer. Peu travaillieuse, elle n'est pas soigneuse et elle n'a aucun ordre.

VIEUX LOUP. — Très impressionnable, nerveuse, trop imaginative, l'esprit subtil et inquiet, voilà un vieux-loup bien femme, et cette femme manque essentiellement de calme et de sérénité. D'une tendresse contenue, cachée, combattue, elle sent pourtant un grand besoin d'être aimée, elle est naturellement dévouée pour ceux qu'elle aime. Mais il y a dans ce dévouement quelque chose de pénible, d'agité, de lassé qui l'empêche d'avoir tout son mérite. La volonté est forte, résolu, tenace : esprit de contradiction et de discussion trop développé.

Elle est courageuse, énergique, ardente en tout ; avec plus de souplesse et de douceur, comme elle en ferait des grandes choses !

MIENNE. — De tempérament nerveux et de caractère faible, ma correspondante subit, sans essayer d'y résister, le contre-coup des impressions vives et nombreuses qu'elle éprouve. Elle est délicate, sensible et affectueuse, un peu susceptible mais généralement obéissant à ce qui l'a d'abord froissée.

Alternatives de gaieté et de tristesse, mais l'esprit est enjoué et facilement distrait.

Volonté faible, grand désir de bien faire, belles ambitions qui ne se soutiennent pas. Elle a l'humeur changeante, de grandes vivacités impatientes, des résolutions subites qu'elle n'aboutissent à rien. Bien formée, c'est la volonté qui est plus ferme. Quelques sincères généralités, elle ne se fait aucun scrupule d'arranger la vérité quand elle le trouve utile.

Elle est entêtée et désagréable quand elle n'est pas de bonne humeur mais cela dure peu : elle est bonne, sait rendre service et se dévouer et quand elle veut être aimable, elle sait très bien s'y prendre.

THEOPHILUS. — Imagination vive et enthousiaste qui nuit parfois au jugement : esprit un peu superficiel, facilité mais peu de fond. Les entraînements sont faciles : il a des préjugés des illusions, beaucoup de grâce dans l'esprit, avec un peu de mépris.

C'est pas une volonté très forte, mais elle est assez égale, vive ; active, et se renouvelle sans cesse. C'est un cœur délicat et tendre, un peu fermé, où les affections sont plus vives que constantes. Il commence par se faire illusion sur ceux qu'il aime, puis leurs imperfections l'attristent et l'éloignent. Aucune défiance mais une timidité qui s'allie étrangement avec une vanité satisfaite de soi.

Loyal et sincère.

FRUITE D'AUTOMNE. — Une petite fille qui n'a pas l'ombre de vanité, qui est simple, bonne et naïve. Elle a de l'orgueil et elle est très sensible, par conséquent assez susceptible.

Un grain d'égoïsme n'arrête pas le dévouement mais l'empêche d'être

spontané et le fait parfois un peu pénible.

L'humeur est très capricieuse et change sans qu'elle sache elle-même pourquoi.

Volonté ferme, précise, vive : esprit de contradiction : dans la discussion, elle est raide et entêtée. Activité capricieuse. Petites colères. Très franche.

UNE NIECE CAPRICIEUSE. — Un esprit où tout est équilibré, chaque chose à sa place ; où rien ne nuit ni au jugement qui est droit, ni à l'esprit qui est clair et actif, ni à l'imagination qui est gracieuse et modérée.

La même qualité de modération se retrouve dans le caractère : la bonté raisonnée et bienveillante, la sensibilité délicate et modérée, l'absence de vanité, une simplicité exquise font de ma correspondante cette rare création qu'est une femme pondérée !

Elle est tendre et plus faite pour comprendre l'amitié que l'amour. Quand elle est mal disposée, elle a des airs raides, capricieux, des réponses piquées. Mais elle est plutôt égale et aimable. Très prudente et même un peu défiante. Volonté égale et pas très forte, beaucoup de persévérance heureusement. Elle doit être pieuse, ou elle le sera.

REINETTE-VOLANDE. — C'est une enfant dont l'écriture et le caractère subissent encore bien des modifications. Elle est très impressionnable, ardente dans ses entreprises mais elle manque de persévérance. Une tendresse délicate, de la fierté et de la timidité produisent une réserve même qui arrête toute expansion. Volonté peu formée, très vive, impétueuse, obéissant à toutes les impulsions. Esprit de contradiction allant jusqu'à la querelle à cause de l'ardeur et du manque de réflexion ; ténacité, entêtement, colère. Beaucoup d'irritabilité produite par la nervosité et une sensibilité exagérée. Elle doit être bien élevée, cette petite fille ! Enthousiasme et générosité.

JEAN DESHAYES.

LA MODE

Exotisme

Après l'éclectisme de la mode dont on a tant parlé ces dernières années, voici que son exotisme devient le "leit motif" de toutes les chroniques et non sans quelque raison. Chez la plupart des grands couturiers, les draperies à la grecque deviennent classiques, les tuniques Empire, qui dérivent du peplum, les enroulements souples qui ne sont d'aucune époque, ni d'aucun style, voisinent avec des tuniques persanes, mongoles, chinoises, et celles-ci sont assurées d'un succès d'autant plus grand, qu'elles paraissent moins banales, et qu'elles portent des noms plus flatteurs. On délaisse, pour ces nouvelles venues, la ligne des kimono et les larges coques des ceintures de mousselines, premiers emprunts faits aux costumes d'Extrême-Orient. Je suis obligée de reconnaître que la ligne, la silhouette de ces tuniques nouvelles n'ont pas toujours un caractère nettement défini et ne suffiraient pas à déceler leur origine, ou à justifier le nom qu'elles portent ; ligne et silhouette changent, d'ailleurs, légèrement d'une femme à l'autre, puisqu'il faut habiller chacune à l'air de sa personne. Le caractère exotique de certaines tuniques tient plutôt à la nuance de l'étoffe dont elles sont faites, à ses dessins, à ses couleurs vives et contrastées, à ses ramages, et surtout aux broderies qui garnissent jupes, tuniques et corsages, broderies exécutées d'après des cartons rapportées de l'Inde, de la Perse et de la Chine, ou copiées sur des robes ou des voiles merveilleux, pièces authentiques de collection. Pour les robes du jour, les gravures du Directoire et de l'Empire sont une mine inépuisable, d'où les couturiers tirent des idées charmantes. Les petites vestes à grands revers, cravates de dentelles, ouvertes devant sur une haute ceinture, celle des portraits du temps, prolongée derrière par les pans d'habits brodés ou carrés, sont une des plus jolies créations que puissent adopter les jeunes femmes à la taille svelte. La jupe est de lignes simples, étroite, faite de deux lés qui croisent ou se juxtaposent tantôt devant et au milieu du dos, tantôt sur les côtés. Une amusante création est précisément composée d'une jupe droite, reminiscence des robes "sou-tane", avec la théorie de boutons minuscules qui ferment les devants, et d'une veste dont les revers et le col roulé rappellent ceux des habits que portaient les élégants du Directoire. Incroyables ou Muscadins. Une ceinture gaine la taille, et s'achève devant un seul pan frangé. Il semble que ce soit extrêmement facile à copier, tant la ligne en paraît simple. Détrompez-vous. Ces demi-cosmes, battus qui s'arrangent aux oreilles, doivent rester collés au cou, pour en respecter la ligne, et quelques tailleurs seulement méritent à bien leur difficile exécution. La dimension des revers, l'angle plus ou moins aigu, qu'ils dessinent, les broderies inédites, ou les étoffes originales qui les recouvrent, sont la signature du grand couturier, étoffes et broderies ne se trouvent pas dans le commerce. A propos d'une création récente dont on a beaucoup parlé et qui a été signalée lors de son apparition. Quelques personnes ont pensé aux crinolines du Second Empire, et se sont demandées si la mode aurait le caprice de nous imposer quelque variation sur ce thème extravagant. Il suffit de voir la robe pour être rassurée ; imaginez une tunique de toile un peu courte, dont le bord inférieur est frangé sur un liseré extrêmement souple gainé de satin blanc, bleu, vert, rose, suivant la teinte de la robe ou celle des garnitures. Ce liseré tient la tunique à une certaine distance du fourreau qu'elle voile, mais il n'a rien de rigide, et se prête à tous les mouvements ; il les suit avec grâce ; sous l'enveloppe diaphane de la tunique, on voit la svelte silhouette que dessine le fourreau ; il y a loin des tuniques à crinolines aux crinolines de nos grandes mères, et je ne crois pas que les cerceaux rigides et les amples jupes bouffantes aient de longtemps quel que chance de nous plaire.

YVONNE.

GRATIS

Brochure traitant des MALADIES DES FEMMES. Perturbations menstruelles, retard, etc. Traitement LOBEL, 508 rue St-André, Montréal, (Canada). 150 M. S. C. 9720.

es de cordante et de bonne
té mutuelles.

Nouvelle Machine

PARLANTE

Sans Cornet



POUR **20.00** SEULEMENT

Pour l'avantage de ceux qui n'ont pu se procurer cet instrument à \$20.00 avant le jour de l'An, nous continuerons à le vendre pour le même prix jusqu'au 15 courant.

PROFITEZ DE CET AVANTAGE

FOISY FRERES, 210-216 Ste-Catherine Est
CO.N SANUINET

LA SAISON D'OPERA

"Cavalleria Rusticana" et la "Navarraise" au Majesty's. — Deux drames violents et passionnés.

Ceux qui aiment les émotions violentes ont été servis à souhait, hier soir, au Majesty's, alors qu'on a chanté ces deux drames pleins de passion que sont "Cavalleria" de Mascagni et la "Navarraise" de Massenet.

Les deux interprétations ont d'ailleurs été d'une grande force et d'un puissant réalisme. Le succès d'ensemble a été excellent, et les interprètes, dans l'un et l'autre cas, ont été chaleureusement applaudis et rappelés plusieurs fois à la fin des deux œuvres.

Nous n'avons pas ici à apprécier "Cavalleria" que tous connaissent et qui est du répertoire courant de toutes les troupes.

M. Jacchia dirigeait, en fervent élève de Mascagni, et l'orchestre a superbement joué l'ouverture et l'"Intermezzo". L'auditoire insistait pour qu'on répète cette dernière pièce, mais le maestro suivit la règle établie de refuser tout rappel.

Il convient aussi de mentionner l'excellent travail des chœurs, dans "Cavalleria". La part des chœurs est très importante dans l'œuvre de Mascagni, et elle a été bien remplie, hier soir. Le mouvement sur la scène était aisé et naturel, et les voix se mêlaient harmonieusement et justes. A signaler surtout le chœur d'ouverture et le "Regina Celi" suivi de la prière en scène. On n'a peut-être pas suffisamment loué les chœurs d'opéra durant la saison; ils ont toujours donné d'excellents résultats, et hier plus que tout autre soir.

Les artistes italiens ont tiré leur parti habituel de "Cavalleria".

Madame Ferrabini est une Santuzza douloureuse et tragique; c'est un des rôles qui conviennent le mieux à sa nature ardente, et elle lui donne une expression intense.

M. Colombini est un Turiddu, fier et cruel. Dans ses scènes avec Santuzza, il a une vérité de jeu superbe; et il trouve des accents de tendresse émouvante dans son adieu à sa mère, le seul moment où sa fièvre native semble éteindre au sentiment.

M. Nicoletti a bien campé le rôle d'Alfio, le cavalier brutal et vulgaire; et Madame Rivière, dans le rôle de Lola, se montre comme toujours, chanteuse agréable et excellente comédienne.

La "Navarraise" a été peu chantée à Montréal. Massenet s'y est moins soucieux d'écrire une œuvre mélodique et fouillée, que de broder en quelques gros traits un mélodrame violent, pleins de coups de feu et de sentiments outrés.

C'est une histoire de pauvre fille, poussée au crime par l'avarice d'un père orgueilleux; un fait-divers qui se déroule en un décor d'épouvante.

La musique de Massenet est presque toute en éclats et en explosions de cuivres. M. Hasselmans lui a donné un relief presque brutal, et la représentation a été enlevée avec une ardeur vraie.

Madame Courso a été une Navarraise dramatique et a su prouver que sa voix de contralto était très étendue, puisqu'elle a pu s'attaquer à ce rôle qui, quoique rapide, demande beaucoup de force et de volume dans la voix.

Nous continuons de croire que M. d'Ariat se fait mieux aux rôles qu'il demandait beaucoup d'action: il était excellent hier dans Araquil.

M. Huberty était très en voix, et il a chanté superbement le rôle malheureux et court du commandant.

M. Weinman a chanté avec genre le chœur du soldat, d'une composition d'ailleurs fort douteuse comme goût.

Comme dans "Cavalleria", les chœurs ont été excellents.

Somme toute, c'est une double représentation d'un grand mérite pour notre troupe.

Et ceux qui aiment le drame violent seront servis à souhait, nous le répétons, s'ils vont entendre ces œuvres à la reprise, vendredi.

Ce soir, le "Barbier de Séville", avec trois artistes de la troupe d'opéra de Boston: Mlle Alice Nielson, MM. Hamella, ténor, et Fornari, baryton.

AVIS

Demain, fête de l'Epiphanie, le Canada ne sera pas publié.

AVIS A NOS CORRESPONDANTES

Nous publions ce matin en page 8, la graphologie.

Les Chinois en fête

Ils vont célébrer à Toronto la victoire des républicains en Chine et l'élection de Sun Yat Sen.

Toronto, 4-Toronto verra bientôt un spectacle unique, au genre, et ce spectacle est une démonstration monstre tenue lundi prochain par la colonie chinoise pour célébrer la victoire des révolutionnaires en Chine, et la nomination de Sun Yat Sen, comme président de la nouvelle république.

Cinq cents Chinois s'assembleront à la salle Victoria, et se formeront en procession paraderont dans les rues jusqu'à leur réunion, qu'ils tiendront à la salle des Frères Maçons.

Le journal et l'annonce

En commençant la journée, vous devez bien connaître ce qui doit se passer ce jour même; alors vous lisez votre journal du matin, NECES- SAIREMENT.

De même, au début de la journée, si votre programme contient quel- qu'achat de marchandises ou de mo- biler, vous devez connaître les of- fres les plus récentes des magasins. Et vous trouvez cela dans votre journal du matin.

Avis à l'annonceur prévoyant et

Sir Wilfrid Laurier au Monument National

La grande manifestation au grand Canadien, sous les auspices de l'Association de la Jeunesse Li- bérale, aura un succès énorme; la chose est certaine.

Pour qu'il n'y ait pas confusion, il a été décidé que tout le bas de la salle sera à la disposition du public. Jusqu'à 7 heures 45, les galeries resteront ouvertes aux membres de l'Association de la Jeunesse Libérale. Après cette heure, cependant, tout le monde pourra y entrer.

LES ORGANISATEURS COMPTENT QUE TOUS LES LIBERAUX SERONT AU POSTÉ.

A Lundi Soir, au Monument, et Vive Laurier

LA CAMPAGNE MUNICIPALE

LES CANDIDATURES MUNI- CIPALES SE DESSINENT DE PLUS EN PLUS.

Hier soir, une assemblée nombreuse de citoyens d'Outremont avait lieu à l'école de la rue Bloomfield, et l'on présentait unanimement la candidature municipale à M. Arth. Corbin, pour le quartier Nord.

M. P. Lévesque présidait l'assem- blée et M. W. Bessette avocat, éche- vin d'Outremont, soutint éloquent- ment la candidature populaire de M. A. Corbin.

PAS CANDIDAT

Il semble certain aujourd'hui, que M. Jos. Lamoureux ne briguera pas de nouveau les honneurs municipaux dans Outremont.

LAURIER

Conformément à l'entente passée entre M. Jos. Girard et le Dr Poulin, voulant que celui qui serait choisi par l'assemblée, serait seul candidat dans le quartier Laurier en opposition à l'échevin Turcot. M. Girard s'est retiré de la lutte et le Dr Poulin a été régulièrement mis en nomination à une assemblée consistant à la fin de la tenue hier soir à l'ancien hôtel de ville de St-Louis.

ST-JOSEPH

M. D. Stroud a posé officiellement sa candidature dans le quartier St-Joseph. Il y aura peut-être une lutte à trois dans cette circonscription, car l'ex-échevin Sauvageau veut re- venir sur les rangs et l'on parle aus- si de M. J. V. Desaulniers.

ST-PAUL

Ce soir, dans le quartier Saint- Paul, une réunion d'électeurs a été convoquée afin d'offrir la candida- ture à l'échevin McMahon.

ST-JEAN-BAPTISTE

Un troisième candidat à l'échevina- ge, dans le quartier Saint-Jean-Bap- tiste, vient d'être choisi dans la per- sonne de M. Georges Thérien, bijou- tier, qui a accepté de faire la lutte à M. l'échevin Noël Leclaire et à M. George Vandale.

LONGUE-POINTE

M. Charles Meese, président de la commission scolaire de la Longue- Pointe, a officiellement accepté de briguer les suffrages dans ce quar- tier contre M. l'échevin Larivière et M. Willems. M. Meese commencera bientôt à tenir ses assemblées.

QUARTIER EST

Les électeurs municipaux du quar- tier Est sont pris de se réunir dans les salons de l'hôtel Rieucau, à 4 heures, p.m., aujourd'hui, afin de procéder au choix d'un candidat à la charge d'échevin de ce quartier en vue des prochaines élections muni- cipales.

STE MARIE

M. le docteur Roux, représentant du quartier Sainte-Marie, a rendu compte de sa conduite au conseil, hier soir, à la salle Granger, coin des rues Sainte-Catherine et Iberville.

SAINT ANNE

L'ex-échevin Gallery se présente dans Sainte Anne contre l'échevin O'Connell et la campagne menée d'a- tre très vive.

VENTE de JANVIER

Ameublements

Valant	Pour	Valant	Pour
\$18.00	\$12.00	\$180.00	\$120.00
24.00	16.00	200.00	133.33
30.00	20.00	250.00	166.57
40.00	26.67	300.00	200.00
60.00	40.00	350.00	233.33
80.00	60.00	400.00	266.67
120.00	80.00	450.00	300.00
150.00	100.00	500.00	333.33

Mêmes réductions sur tapis, pré- larte, rideaux, portières, cadres, mi- roirs. Profitez de ces réductions du- rant ce mois.

F. Lapointe

625 rue Ste-Catherine Est
Angle Montclair

AVIS IMPORTANT A NOS ABONNES

Comme nous surveillons de très près la livraison du "Canada", nous prions tous nos abonnés d'avertir immé- diatement l'administration du journal quand ils ne re- çoivent pas le journal le matin.

Appelez : MAIN 3058.

APPRENTI

On demande un apprenti d'environ 3 ans d'expérience. S'adresser, le soir seulement, au prote du "Ca- nada".

Une importante transaction

Quatre fermes changent de main au prix de \$1,500,000.

On annonce la vente des fermes Sainte-Marie, Remillard, Gross et Du- buc, situées sur la rive sud, compre- nant une superficie de 950 arpents et vendues au prix de \$1,500,000.

Cette acquisition a été faite par un syndicat connu sous le nom de "Mon- treal South Land and Improvement Co.", pour laquelle agissent en qua- lité de représentants, M. Duncan Mc Donald, surintendant de la "Mon- treal Tramways", et M. Patrick Du- bée, secrétaire.

Le syndicat, propriétaire des ter- rains était représenté par M. J. A. Morin, M. J. N. Perron agissant au nom des intéressés.

On ne sait pas quelles sont les in- tentions de la compagnie.

THE MONTREAL STOCK YARDS COMPANY

Perdu

Trois certificats provisoires repré- sentant \$10,000 de capital-actions de The Montreal Stock Yards Company, étant :

No. 0199, portant la date du 19 ju- in 1906, au nom de John W. Lond, comme fidéi-commissaire, cinquante actions d'une valeur de \$5,000.

No. 0324, portant la date du 23 novembre 1911, au nom de M. M. Reynolds, comme fidéi-commissaire, vingt-cinq actions d'une valeur de \$2,500.

No. 0325, portant la date du 23 no- vembre 1911, au nom de M. M. Rey- nolds, fidéi-commissaire, vingt-cinq actions d'une valeur de \$2,500.

La négociation de ces certificats est illégale, sans l'accomplissement du transfert au bureau de la Montreal Stock Yards Company, 112 rue St- Etienne, Montréal.

A. G. FRY, Secrétaire-Trésorier.

AVEZ-VOUS L'ARGENT?

Si oui, allez vous faire habiller chez J. Hudon, marchand-tailleur, 29 Ste- Catherine-Ouest, 20 p.c. d'escompte sur tout achat.

IL VEUT ALLER EN APPEL

M. Birchenough qui s'est vu refuser l'émission d'un bref d'injonction contre la ville au sujet de l'achat d'un champ d'épuration a demandé, hier après-midi de porter l'affaire en ap- pel.

Il s'agit de décider le principe du pouvoir d'achat de la ville.

Mre Pelissier Wilson et St-Pierre agissent pour le requérant.

SOIREE FRANÇAISE

Lundi, le 15 janvier prochain, sous la distingué patronage du Consul gé- néral de France, aura lieu, au Na- tionoscope, la grande soirée annuelle de la Société Mutuelle Française de Montréal.

A cette occasion un programme spé- cial a été préparé.

L'excellente troupe du Nationosco- pe donnera en première une intéres- sante et fort jolie pièce, avec de nom-

EMPLOYEZ LA POUDRE A BALAYER

Anti-Dust

La seule DESINFECTAN- TE, GERMICIDE et IN- SECTICIDE. Vendue partout en paquets de 10 et 250

CLUB LETELLIER

Les officiers et les membres du Club Letellier sont instamment priés de prendre part à la grande démon- stration qui sera faite en l'honneur de Sir Wilfrid Laurier, lundi soir le 8 janvier courant, au Monument Na- tional, sous les auspices de l'Associa- tion Libérale de la Jeunesse. Les membres du Club Letellier devront se faire un devoir d'assister à cette démonstration, en aussi grand nom- bre que possible, pour prouver à Sir Wilfrid Laurier la haute estime et la confiance qu'il lui ont dans la politique du chef du parti libéral.

J. DECELLES, Secrétaire.

Enquêtes sur les incendies

UN FEU A DES CAUSES QUI OBLIGENT LES COMMISSAIRES A CONFIER L'AFFAIRE AUX DETECTIVES.

Deux enquêtes ont été tenues hier après-midi par le commissaire A. La- tulippe. L'une pour un feu chez Si- mon Abraham, tailleur au No 48 rue Bleury. Les témoignages entendus font supposer que les causes du feu ont pour origine un cigare mal éteint qui sera tombé sur des déchets. L'en- quête de chez U. Pascal Frenza au No 1421 rue Ste-Claire, n'a amené aucun éclaircissement; les témoins étant d'une réticence extrême.

Quand à l'enquête du feu de chez Edouard Clavel, sur la rue Cartier, les dépositions des témoins ont forcé le commissaire à suspendre son en- quête; les déclarations faites entre autres par le propriétaire de la mai- son U. Paré et celle faite par M. le Dr Mayotte, obligent le commissaire à confier cette cause aux détectives pour faire des recherches.

Plus de taxe sur les bains

LE POINT EST DECIDE HIER PAR LES COMMISSAIRES.

Les Commissaires ont chargé, hier, M. L. N. Sénécal, secrétaire du bu- reau, de rédiger un règlement pour supprimer complètement à l'avenir la taxe sur les bains dans les résidences privées, quelque soit le montant du loyer payé.

Il se basent pour agir ainsi: d'a- bord, sur les principes hygiéniques qui sont basés en premier lieu sur la pro- preté. Ils prétendent ensuite, que puisque la ville établit à grands frais des bains publics, il est assurément

Un nouveau club libéral

LES LIBERAUX DE LA DIVISION STE-MARIE JETTENT LES BASES D'UNE NOUVELLE ORGANISATION QUI PORTERA LE NOM DE CLUB TASCHEREAU.

Un nouveau club vient de se for- mer dans la division Ste-Marie. M. Cléophas Desrochers, l'orateur ou- vrier bien connu en est le président et l'un des principaux organisateurs.

A peine formé le club compte déjà un nombre respectable de membres et tout indique que sous peu il sera l'un des plus gros clubs libéraux de la Ci- té. On lui a donné le nom de l'hono- rable ministre des Travaux Publics de la province, L'hon. M. Taschereau dans une lettre adressée au président a bien voulu accepter le patronage du club et promettre d'assister à l'inau- guration solennelle qui aura lieu à une date rapprochée.

L'assemblée d'hier soir, au No 810 de la rue Logan, a été suivie par un très grand nombre de membres et l'enthousiasme sincère que l'on trou- ve toujours chez les libéraux et qui fait si bien contraster leurs assem- blées avec les cirques des castors.

M. Desrochers a ouvert l'assemblée en donnant lecture de la lettre de l'hon. Taschereau, dont nous avons parlé plus haut et d'une autre lettre de l'Organisation centrale libérale in- vitant le club à assister à la grande démonstration qui aura lieu, lundi prochain, au monument National à l'occasion de l'inauguration de l'As- sociation de la Jeunesse libérale. Il présente aussi ses souhaits de bonne année de même que ceux des chefs li- béraux de la division aux membres du club.

Passant ensuite aux questions poli- tiques, il discute les droits des ou- vriers et la loi sur les échafaudages. Après avoir parlé des chinoiseries des castors à l'égard des ouvriers il men- tionne le nombre des employés civils

MORT DE Mme JUGE CHAMPAGNE

ELLE SUCCOMBE A UNE SYN- COPE CARDIAQUE, HIER APRES MIDI.

Nous regrettons vivement d'appren- dre la mort subite de Mme Aldée Champagne, épouse de feu le juge Champagne, décédé lui-même il y a quelques mois à peine.

Mme Champagne, qui demeurait à Ottawa, était venue passer quelques

temps chez sa fille Mme Dr A. Ethier de la rue Sherbrooke. Dans l'après- midi d'hier, elle sortit pour se ren- dre à un magasin, à l'angle des rues St-Pierre et Notre-Dame.

Soudain elle s'évanouit sur la rue. Des passants la transportèrent dans un magasin où l'ambulance fut appe- lée. Quand la voiture arriva on consta- ta que Mme Champagne était morte. Elle a succombé à une syncope cardiaque.

Le corps a été transporté chez M. Wray, entrepreneur de pompes funé- bres, rue de la Montagne, d'où il sera conduit cet après-midi, à la ga- rre Windsor, puis à Ottawa, pour les funérailles.

Mme Champagne, née Chevrier, était âgée de 47 ans; elle était la sœur du sénateur Chevrier décédé il y a quelques temps seulement. Elle laisse deux filles, Madame docteur A. Ethier et Mlle Anita Champagne. A la famille éplorée nous offrons nos plus sincères condoléances.